



Visas Page B5
Tourisme Page B6
Cinéma Page B10
Culture Page B11

LE DEVOIR

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 5 AVRIL 1996

Destination rock'n'roll

SYLVAIN CORMIER

Planté devant un McDonald's en plein cœur de Paris, le regard admiratif, l'air rêveur, c'est certain, on doit me croire fou. D'autant plus que je n'y pénétre pas. Je reste là, accoudé au fer forgé centenaire du métro Richelieu-Drouot, à l'intersection des boulevards Haussmann, des Italiens et Montmartre, face à la devanture du fast food, si malaisément adaptée à l'architecture de la bâtisse. Evidemment, les gens ne voient pas ce que je vois. Qu'au lieu des lettres en relief de la multinationale, je lis deux petits mots qui m'ouvrent la clé d'un univers: Golf Drouot.

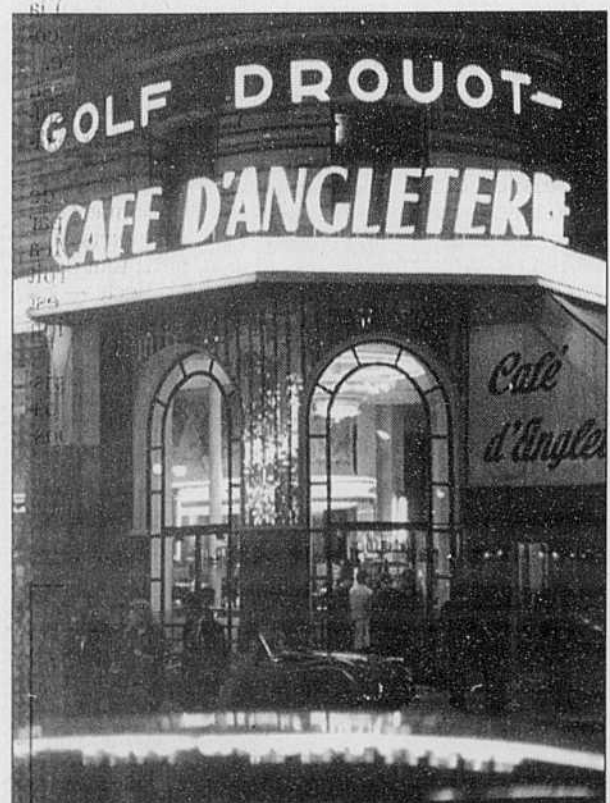
Ils n'entendent pas non plus le rock'n'roll qui joue dans ma tête. *Souvenirs, souvenirs*, par Johnny Hallyday. *Daniela*, par les Chaussettes Noires. Comment pourraient-ils savoir que c'est là-haut que le rock français s'est d'abord agité, à l'étage, là où les fenêtres sont masquées, dans cet ancien golf miniature qui était le lieu de rencontre de la jeunesse du quartier et qui est devenu au début des années 60 le tremplin d'une génération. Rien ne dit qu'au dessus de l'usine à Big Mac, les Who ont un jour fait leur boucan, que les Rolling Stones ont gravi ces marches, que Johnny y a été un copain avant d'être une idole, et qu'un petit groupe québécois appelé Hou-Lops y a gagné quelques fans trois décennies plus tôt.

Lorsque le métier ou les vacances me ramènent à Paris, j'aboutis toujours là. Comme d'autres retournent au Musée du Jeu de Paume pour y méditer devant leur impressionniste préféré. De fait, je n'ai jamais voyagé sans inclure l'un ou l'autre des lieux clés de l'histoire du rock au nombre de mes étapes. Chacun ses pèlerinages. Il y a ceux qui embrassent du regard la plaine de Waterloo et tentent de comprendre à la configuration des lieux la débâcle des troupes napoléoniennes, ou tâtent le sable d'Omaha Beach en Normandie et l'ensanglantent de soldats alliés, ou déduisent un Empire à partir d'une colonne dorique en ruine. Moi, c'est au sommet de l'amphithéâtre naturel que constituaient les anciennes terres de Max Yasgur, à quelques kilomètres de Bethel, N. Y., petit village des Catskills, que j'imagine à quoi pouvait ressembler physiquement le festival pop de Woodstock, avec la scène en contrebas et le demi-million de hippies tout autour, écoutant le *Soul Sacrifice* de Santana.

Il y a ceux qui couchent dans les innombrables chambres qu'a occupées Georges Washington à travers les États-Unis (toutes indiquées par des plaques commémoratives, à croire que le premier président américain n'a fait que dormir), ou qui lisent des extraits de *On The Road* devant la tombe de Jack Kerouac à Lowell, Mass. Moi, c'est devant un terrain vague en plein ghetto noir de Memphis, à la hauteur de ce qui fut le 926 East McClellmore, que l'histoire de la musique américaine me prend à la gorge, qu'un écriteau défraîchi rappelle l'existence du studio d'enregistrement des disques Stax/Volt, et que je comprends pourquoi Sam & Dave, Wilson Pickett, Otis Redding, Booker T. & The MG's, Carla Thomas et Isaac Hayes y ont chanté corps et âme. Soulsville, USA, c'était là, écrit sur la marquise.

Je ne suis pas le seul à m'arrêter devant l'écriteau. Des tas de zigotos dans mon genre s'aventurent dans ce *no man's land* où la police locale se fait autrement plus rare. Quarante-deux ans après qu'Elvis Presley eut gravé *That's All Right, Mama* à quelques kilomètres de là, dans le minuscule Memphis Recording Service de Sam Phillips, déclenchant le raz-de-marée qui inonde aujourd'hui la planète, le pèlerinage rock est devenu une véritable industrie touristique parallèle, avec ses guides spécialisés et ses musées, le tout nouveau Rock'n'Roll Hall Of Fame en tête. Vous en connaissez les manifestations les plus criardes: les contingents de Japonais déversés par autobus entiers

VOIR PAGE B 4: ROCK'N'ROLL



SOURCE: PHOTOTHÈQUE RANCUREL



La fièvre de la lumière

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

La fièvre du printemps, c'est la fièvre de la lumière. Plus que la chaleur qui naît d'elle, c'est la lumière qui nous rend fous. À croire qu'on porte en soi des relents d'une vie végétale avec des montées de sève qui grisent par photosynthèse. Observer jour après jour à travers la fenêtre de son bureau les jours s'étirer donne des envies d'école buissonnière. On craque pour un rayon, en espérant qu'il ne meure jamais. Drôle de rêve, à double tranchant d'ailleurs.

J'ai déjà vu le jour éternel. C'était l'été en Islande, dans un pays où les gens subissent la noirceur tout l'hiver. Mais en juillet, la nuit se résume dans cette île de glaciers et de lave à une ligne d'horizon sur laquelle se penche un moment le soleil avant de renaître à l'ouest, scintillant toute la journée. La télévision est bannie durant les mois ensoleillés pour inviter la population à sortir dehors. Comme si elle se faisait prier... Les Islandais sont tellement contents de revoir le soleil qu'ils deviennent ses adorateurs, comme des Aztèques du nord. Ils font le plein de lumière, tels les chameaux une provision d'eau avant d'entreprendre leur long voyage de déshydratation à travers les sables.

Il faut avoir été privé longtemps de soleil pour lui accorder son vrai prix. Au Québec comme ailleurs. Les journées raccourcies du solstice d'hiver nous font sympathiser avec les ours ou les marmottes, ronflant bêtement au cours des mois froids et noirs. Ou avec nos compatriotes à

grosses bedaines qui s'envolent à tire d'ailes comme des outardes l'hiver venu pour s'écraser à Hollywood Beach en se faisant rougir la panse à notre santé, vénérant le roi soleil mieux que les sujets de Louis XIV.

Je me rappelle un couple de nouveaux venus mexicains, atterrés chez nous en plein hiver glacial, persuadés que les arbres étaient morts à jamais, et qui s'ébahissaient des pommières en fleurs du printemps, renouant soudain avec la lumière, l'indolence qu'ils croyaient perdues.

L'avant-Edison

Il fut un temps pas si lointain où la lumière ponctuait toute la vie sociale. À la fin du siècle dernier, avant qu'Edison n'invente l'ampoule électrique, les activités étaient encore scandées par le passage des saisons, comme des nuits et des jours. L'hiver constituant un temps d'engourdissement, surtout dans nos sociétés agricoles, les gens hivernaient à leur manière, puis trimaient dur du printemps à l'automne. Le travail commençait à l'aube et se terminait à la brunoite. On se couchait plus tôt et dormait davantage qu'aujourd'hui. Nos ancêtres rouillaient en moyenne neuf heures et demie par nuit, soit deux heures de plus que nous. Les activités professionnelles, privées du couvre-feu de la lumière, étendent désormais leur zèle de production frénétique bien au-delà des limites de la nuit, en détruisant tout le biorhythme issu d'habitudes millénaires. Pour la première fois de son histoire, l'humanité croit avoir vaincu l'obscurité. Et si elle avait été vaincue elle-même par cette lumière recréée qui l'use prématurément.

Comme si l'ampoule et ses rayons artificiels pouvaient de toute façon concurrencer la force irradiante de la lumière solaire.

À travers la symbolique qu'elle traîne, la vieille mythologie de sa pensée collective rappelle aux humains leurs rapports anciens, intimes avec la luminosité du jour. On connaît les ravages que créaient les éclipses chez les Anciens, si effrayés par la désertion du soleil que certains se suicidaient d'affolement.

Dans toutes les traditions orales, la lumière c'est l'ordre, l'objectivité, l'intelligence, le progrès, en opposition au chaos irrationnel et inquiétant des ténèbres qui engendrent les fantômes et transforment des chiens inoffensifs en loups garous. La Révélation du christianisme passe par la lumière du Verbe identifiée au rayon de la Vérité. Le Siècle des Lumières s'est voulu un faisceau de découvertes prenant le relais des temps de superstitions. Au Québec, on a nommé Grande Noirceur cette période d'ignorance nationale dont le brouillard fut dissipé au rayonnement de la Révolution tranquille.

L'humanité depuis le mythe de Prométhée cherche à s'approprier le feu et la lumière. L'histoire de sa conquête se confond avec les premiers brandons des grottes néolithiques, pour traverser des siècles d'obscurantisme, tirer un génie de la lampe d'Aladin, enfanter les vitraux, les Cathédrales de Monet, puis un Edison éclairé.

Allez comprendre après tout ça comment des frères Lumière ont pu convaincre les cinéphiles, par ces beaux jours ensoleillés, de s'enfermer tant d'heures dans les salles obscures.

Sur deux roues, le nez dans l'air frais

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

Casqué, ganté et bien habillé, je roule, guilleret, sur la pavage refait l'an dernier de la rue Sherbrooke, le nez dans l'air frais de ce beau lundi matin de la mi-mars. Au loin, la silhouette du mont Royal me nargue comme si elle voulait me lancer le défi de l'attaquer. Elle a beau insister, ses clins d'œil sont vains, il n'est pas question que j'impose à mes muscles engourdis par un hiver toujours trop long les cinq kilomètres qui mènent à son sommet. Rien, je dis bien rien, ne peut détourner mon esprit du plaisir de retrouver, après un long hiver, mon cher vélo.

Nous serions officiellement au printemps depuis le mercredi 20 mars, nous disait impérativement le calendrier en cette année bissextile. N'en croyez rien! Le printemps cette année à Montréal, c'est le lundi 18 mars qu'il a commencé, ce lundi ensoleillé et tiède où, pour la première

fois, j'ai pu troquer le métro pour le vélo, me déplacer, aller au travail ou ailleurs en pédalant plutôt qu'en subissant les visages blêmes et inexpressifs des usagers du transport en commun.

À Montréal, il n'y a que deux saisons pour ceux et celles qui ont fait de la bécane leur mode de transport préféré en ville: la saison du métro et la saison du vélo. L'on bascule de l'une à l'autre quand on peut enfin sortir la rossinante sans risquer de passer dans la gadoue ou de geler en roulant contre le vent. Ça se produit généralement autour de la mi-mars, le 15 l'an passé, le 18 cette année.

C'est une date que je retiens toujours parce qu'elle marque le retour du plaisir de parcourir en solitaire la ville à ras du sol, exposé aux bruits et aux odeurs; de rouler à bon train, le vent dans le toupet; de faire un premier tour de la piste du parc Maisonneuve, encore très peu fréquentée; de retrouver la très belle piste du canal Lachine, de profiter d'un arrêt au

feu rouge pour offrir son visage pâle aux rayons du soleil; de sentir à nouveau la douce chaleur de l'effort monter en vous...

Bien sûr, ce plaisir a son prix parce que le printemps du cycliste à Montréal, c'est aussi le retour des petites habitudes indispensables pour survivre dans le trafic: essayer de prévoir les réactions des automobilistes, pas encore réhabitués à côtoyer les vélocipèdes; avoir des yeux tout autour de la tête, question d'éviter les mauvaises surprises; être attentifs aux crevasses et aux nids-de-poule, traîtres et nombreux, n'en doutez pas. Les habitudes aussi pour préserver sa monture: trouver un poteau fiable pour amarrer le vélo, un parcomètre de préférence; détendre le frein avant, enlever la roue, démonter et ranger l'axe du moyeu; enlever le siège, le sac, cadenasser les deux roues et le cadre; rassembler tout son bataclan, ses gants, le siège, le casque, surtout

VOIR PAGE B 4: VÉLO

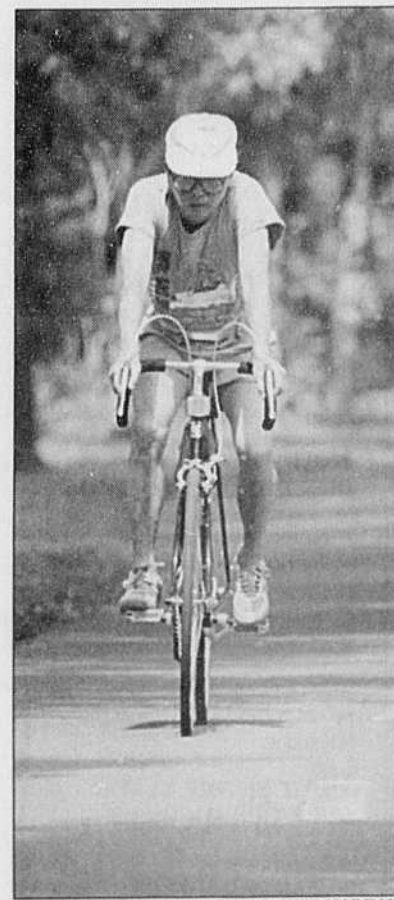


PHOTO JACQUES NADEAU

LES 400 COUPS POUR 400 SOUS

Une sélection internationale des meilleurs films jeunes publics

Les 6, 7, 8 avril au Cineplex Odeon du Complexe Desjardins

Forfait famille • INFO : 499-2929

LE DEVOIR Place des Arts



Ville de Montréal



Centre culturel de la Ville de Montréal



SODEC



Conseil des arts de la Ville de Montréal

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

De la visite rare

JOSÉE BLANCHETTE

Ma belle-sœur de Vancouver vient rarement nous rendre visite. Elle fait partie de cette catégorie d'imprévus que vous accueillez avec amusement et que vous voyez repartir avec soulagement. Trois jours après son passage, vous vous demandez encore quel nom portait la tornade qui a laissé votre appartement sens dessus-dessous et votre vie dans un état tel que vous ne la reconnaissez plus. Lorsque Flic (le diminutif de Félicité) débarque en ville, les Montréalais n'ont qu'à bien se tenir. Et lorsqu'elle m'accompagne pour faire une critique de restaurant, j'ai souvent envie de me cacher sous la table ou de démissionner au journal pour lui laisser ma place.

Ma belle-sœur n'a pas seulement le sens critique, elle croit aussi avoir raison, ce qui la rend doublement insupportable. Elle serait capable d'enseigner à un Chinois comment faire du « chop suey » et à un Musulman comment prier. C'est le genre de personnage terriblement attachant dans un film mais complètement terrorisant dans la vie. Bon, bref, j'aime bien ma belle-sœur parce qu'elle est « différente » mais j'estime que c'est pour des gens comme elle que les hôtels ont été inventés. Les restaurants aussi d'ailleurs étant donné qu'elle ne sait pas cuisiner.

J'ai donc emmené Félicité (Oh! joie), au restaurant Encore une Foie, un petit café de Westmount que je fréquente depuis plus de 15 ans. Elle ne demandait qu'à voir les cafés de Montréal, les anciens comme les nouveaux, car elle trouve ceux de Vancouver plutôt ennuyeux et ternes. Chez Encore une fois, l'ambiance est au mieux: on s'y sent en famille et bien accueilli. L'endroit a un petit quelque chose de familial. J'y ai même vu une résidente du quartier venir porter ses muffins maison, lesquels sont revendus sur place.

Encore une fois ne s'est pas encore complètement débarrassé de l'esprit granola des années 70 et c'est tant mieux. J'y venais à l'époque me sustenter d'un bol de soupe et d'une tartine à l'humus. J'y retourne encore pour les mêmes raisons. On fait maintenant le service traiteur et on offre tous les plats du menu pour emporter à la maison. Tant mieux pour les gens du quartier. La soupe du jour est



ILLUSTRATION BRUCE ROBERTS

généralement délicate et ma belle-sœur n'a rien trouvé à redire à cette soupe épaisse et nutritive aux pois cassés jaunes et verts. Moi non plus. La tartine au thon est succulente et Encore une fois vous offre un choix de vinaigrettes pour accompagner la salade comme le veut la tradition anglophone: aux herbes, ail et miel, crème et yaourt, calories réduites ou Dijon. Félicité a choisi la vinaigrette à la moutarde de Dijon pour arroser la salade qui garnis-

sait mon assiette. Elle n'avait jamais goûté à ce genre de vinaigrette et elle a aimé. Tellement en fait qu'elle en a même acheté un pot pour rapporter à Vancouver. Ma belle-sœur est une spécialiste des produits alimentaires préparés.

Si j'avoue préférer les sandwiches (le pain de seigle est délicieux), les salades et les soupes d'Encore une fois, leurs desserts me laissent froide. Ils les font d'ailleurs confectionner ailleurs. Félicité se mourait de commander

le « Nice Rice Pudding », simplement parce qu'il est *nice*. Elle le fait venir, y goûte avec une cuiller puis le retourne en cuisine parce qu'elle a envie de quelque chose de plus excitant. C'est dans ces moments-là que je veux me cacher sous la table. Je prends le gâteau au chocolat truffé et je fais goûter à ma belle-sœur qui le trouve elle aussi très quelconque. Son gâteau au fromage est trop sucré et trop commercial. Nous commandons des cappuci-

ni et ma belle-sœur fait emballer le restant de mon sandwich pour manger à la maison. Ce qu'elle oubliera de faire et je le retrouverai intact une semaine après son départ. Je ne m'y habituerai jamais.

Un repas pour deux personnes coûte environ 15 \$ avant taxes et service le midi.

ENCORE UNE FOIS
351, rue Prince Albert
Tél.: (514) 488-3390

Félicité était bien décidée à rapporter quelques bagels montréalais avec elle à Vancouver. Ça tombait bien, le Saint-Viateur Bagel & Café venait d'ouvrir avenue Mont-Royal. Je ne raffole pas des bagels, cuits au four à bois ou non. Elle oui. Nous sommes donc passés chercher des bagels dans ce nouveau local muni d'un four à bois tout neuf lui aussi. Ma belle-sœur n'a pu résister à l'idée de s'installer à l'une des tables et de commander des sandwiches avec bagels grillés arrosés de bière Sleeman, sa préférée.

Le « club » aux viandes froides et le « grec » au feta, tomates, olives moches et concombre, sont tous les deux secs et sans « woumf ». « It sucks », a lancé Félicité entre deux bouchées. J'étais d'accord. Même les salades (pommes de terre, pois chiche, œufs ou chou rouge) ont cet air défraîchi « fin de buffet ». Félicité a commandé un dessert malgré mes mises en garde. Les gâteaux proviennent du Kilo (rue Saint-Laurent), un endroit où je ne mets plus les pieds depuis belle lurette lorsque me prend l'envie d'ajouter des kilos à mon existence. Le King Kong, un gâteau aux bananes lourd et humide est recouvert d'un crémeau au chocolat blanc trop sucré. Pouache. Cet endroit, contrairement au précédent, est visiblement une machine à faire du fric et nous sommes des estomacs vides sur deux pattes.

Nous prenons quand même quelques bagels avec nous pour que Flic puisse grignoter dans l'avion. Je la presse un peu, car j'ai très peur d'arriver en retard à l'aéroport et qu'elle rate son vol. On n'est jamais trop prudent.

Un repas pour deux personnes coûte environ 25 \$ avant taxes et service.
SAINT-VIATEUR BAGEL & CAFE
1127, rue Mont-Royal Est
Tél.: (514) 528-6361.

Rencontres

LES PETITS PLAISIRS

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalités
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès.
- Appelez avant lundi 12h pour que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.



Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme cherche homme

Les bonheurs de Sophie

Artiste aux goûts multiples, un peu sportive, cherche homme 40-50 ans, professionnel ou homme d'affaires, libre de coeur et d'esprit. 1287

Universitaire de 40 ans

5'6", mince, blonde aux yeux verts, cherche homme de même âge, non fumeur, distingué, cultivé, intellectuel, aime arts, débats, poésie, but sérieux. 1248

Distinguée et affectueuse

Cinquantaine, taille moyenne, non fumeuse, cherche homme, non fumeur, sincère, propre, aime soupers, ciné, danse, voyages, pour partager le tout. 1303

Femme paysage aux chauds coloris d'octobre

Je cherche un grand ordinateur autonome et convivial, modèle nord-américain ou européen, de 47-55 ans, pour arrêter le temps. 1254

Je suis châtaine et vivante...

Professionnelle de 51 ans, 5'5", je cherche un professionnel de 44-54 ans, cultivé, non fumeur, capable d'amour et de tendresse. 1291

Femme intéressante et belle

52 ans, grande, sensible, cherche un homme plus jeune, libre, ouvert d'esprit, équilibré, intéressant, affectueux, pour partager camaraderie, amitié, conversations, ciné et resto. 1292

Cherche tendresse amoureuse

Thérèse, quarantaine, 5'3", yeux verts, tendre et positive, d'allure jeune, professionnelle, cherche homme prêt à aimer avec un brin de folie, soucieux, complice, aime arts, vie de famille. 1252

Distinguée et spontanée de Québec

5'3", poids proportionné, autonome, élégante, sens de l'humour, aime nature, culture, cherche homme 60-65 ans, distingué, cultivé, sens des valeurs, pour partager activités. 1297

Professionnelle distinguée de Québec

51 ans, 5'4", libre, autonome, aime ciné, nature, voyages, cherche homme, belle apparence, mature, sens de l'humour, avec affinités. 1298

Sac à malices à agir dans le désordre

Passion, démesure, frisson, émotion, raison, tolérance, bohème, impromptu, rêve, zéphyr, fleur, tendresse, connivence, étreinte, plénitude. Recherche: magicien hyper-génial, 52-62 ans, de Québec. 1262

Musicienne dans la joyeuse quarantaine

Jolie, chaleureuse, autonome, optimiste, aimant ciné, danse, marche, aimerait rencontrer professionnel, 55 ans ou moins, plein de tendresse et d'humour, à l'esprit, au coeur et aux bras ouverts. 1277

Femme naturelle et spontanée

Je cherche un ami qui a entre 45 et 55 ans, est autonome et libre, aimant les voyages et la nature. 1278

Féminine, distinguée et affectueuse

Quarantaine, taille moyenne, jolies, non fumeuse, cherche un homme communicatif, belle apparence, professionnel, ouvert aux sports et aux arts, pour partager des moments agréables et privilégiés. 1282

En duo c'est plus rigolo

Cuvée 1956, ronde et riieuse, énergique, aventureuse, cherche homme 30-50 ans, cultivé, communicatif, amusant et curieux. 1284

Francine de Québec

50 ans, 5'5", mince, belle apparence, d'allure jeune, aime musique, ciné, théâtre, cherche homme rieur, chaleureux, franc, but sérieux. 1288

Professionnelle universitaire

58 ans, d'allure jeune, aime nature, voyages, gastronomie, ski alpin, vélo, marche, cherche compagnon, autonome, non fumeur, avec affinités, pour relation tendre et harmonieuse. 1271

Je rêve d'une grande maison à la campagne...

45 ans, 2 enfants, sauvage à mes heures, je cherche un compagnon pour apprendre à raler et partager les promenades du chien, le ciné, et, qui sait, les petits déjeuners au lit. 1261

Belle quarantaine

47 ans, blonde aux yeux bleus, jolies, non fumeuse, professionnelle, aime lecture, voyages, fleurs, marche, cherche homme 46-58 ans, non fumeur, pour relation complice et sereine. 1268

Dynamique, cultivée et sportive

Lavaloise de 57 ans, 5', 110 lb, blonde, yeux bleus, non fumeuse, sobre, autonome, cherche homme 54-61 ans, avec affinités, pour partager bonnes choses de la vie. 1269

Professionnelle de la santé

50 ans, 5'5", proportionnée, équilibrée et enjouée, cherche homme 5'10" et plus, non fumeur, cultivé, avec authenticité et humour. 1270

Communicative et spontanée

Professionnelle universitaire, 51 ans, 5'5", mince, belle apparence, un brin de frivolité, j'aime les arts, les sciences, je cherche un complice de 44-54 ans, non fumeur, cultivé, tendre. 1251

Si les superlatifs vous font peur...

Jolie femme distinguée, raffinée, émanée, non approuvée, cherche un grand bonhomme quarantaine dynamo, avec humour, talent et fric. 1209

Enthousiaste, féminine et libre

Grande et brune, trilingue avec sens de l'humour, cherche homme 49-55 ans, mi-intello, mi-sportif, sensible, honnête, calme, aime animaux et nature, cuisine ethnique. 1237

Amante de la vie

Linda de Québec, 43 ans, non fumeuse, joviale et coquetterie, cherche homme 40-47 ans, pour partager ce que la vie nous réserve avec complicité. 1228

Professionnelle de la santé

42 ans, jolies, raffinée et élégante, cherche homme 36-48 ans, brun, curieux, sensible, sportif, aime resto, ciné, arts. 1266

Homme cherche femme

Nécessiteux cherche fortune

Homme vrai, viril, mature, passionné, professionnel, cherche femme 50 ans ou moins, très, jolies, pour dilapider humour, spiritualité, joie et optimisme. 1231

Professionnel fin cinquantaine

Robert, 5'5", marié mais disponible, cherche complice de 45 ans et plus, scolarisée, aime théâtre, littérature, musique, cinéma, avec affinités. 1299

Cadre non conventionnel

Robert, quarantaine, 5'9", mince, autonome, aime ciné, chevaux, campagne, cherche femme trentaine, mince, proportionnée, avec affinités, pour relation harmonieuse. 1302

Amour courtois et plein air

André, professionnel, 49 ans, 5'10", belle apparence, mince, engagé, aime musique baroque, voyages, cherche compagne cultivée, professionnelle, 32-42 ans, sportive, pour activités et plus. 1235

Professionnel de belle apparence

54 ans, grand, distingué, sens de l'humour, aime la nature et la culture, cherche une jolie complice, assez grande, tendre et sensible. 1281

Passionné et rieur

François, 29 ans, aime films européens, restos de quartier, voyages, aime sports, vélo, camping, cherche femme 25-32 ans, libre, mince, coquette, avec affinités. 1273

D'allure sportive et décontracté

Claude, semi-retraité, sobre, non fumeur, passionné du golf, cherche femme dans la quarantaine, non fumeuse, auditive, passionnée du golf, avec affinités. 1274

Veuve de 67 ans

Gilles, actif et de belle apparence, amoureux, fidèle, sincère, croyant, cherche F cinquantaine, mince, jolies, veuve ou célibataire, non fumeuse, avec affinités, pour partager belle vie. 1264

Grand, mince et cultivé

Trentaine, aime voyages et langues étrangères, cherche femme hispanophone pour échange et amitié, avec affinités. 1267

Professionnel semi-retraité

58", non fumeur, sens de l'humour, peu sportif, je cherche une femme dans le début de la cinquantaine, autonome, disponible et aimant la campagne et les voyages. 1250

Universitaire dans la mi-trentaine

Grand, sans embonpoint, de belle apparence, cultivé, aimerait rencontrer une jolie femme pour partager des activités culturelles et développer une belle amitié intime. 1232

Décontracté et communicatif

Alain, 6'2", 195 lb, père, tendre, sensuel, aime tennis, natation, cherche femme 35-45 ans, 5'4" et plus, mince, jolies, européenne, non fumeuse, bon caractère, pour relation harmonieuse. 1220

Émotif et presque sérieux à 39 ans

Un beau grand bum avec MBA, cherche jolies femmes de coeur et de tête pour partager plaisir, entraide et avenir. 1246

Consultant international

Fin de la trentaine, curieux de tout, aime marche, danse, ciné, théâtre, cherche femme 30-50 ans, curieuse, aime discuter, pour moments de douces folies à l'occasion. 1216

Rouquin coquin dans la finance

François, 29 ans, 5'8", aime le ski de fond, la glissade, amateur de resto et de ciné français, cherche une femme de 25-34 ans, grande et mince, avec des intérêts semblables. 1217

Professionnel de 41 ans

Artiste et un tantinet rebelle, 5'5", blond aux yeux bleus, sportif, aime nature, lecture, musique, ciné, cherche femme, bien dans sa peau, poids proportionnel, pour une belle complicité. 1224

Professionnel de belle apparence

De 6' et de 170 lb, non fumeur avec sens de l'humour cherche femme 27-33 ans, mince, de belle apparence, grande et très jolies, sans enfants et professionnelle. 1203

De formation universitaire

Pierre, 33 ans, 5'11", 210 lb, autonome, aime lecture, cherche femme blonde, élégante, raffinée, pour bonheur et rire. 1186

Conservateur mais passionné

29 ans, professionnel, bisexuel, cherche femme ouverte d'esprit, déterminée et sincère, pour fonder une famille. 1198

Sportif et philosophe

Claude, 30 ans, 5'8", cheveux châtons, yeux pers, cherche femme âgée entre 20 et 33 ans, de belle apparence, sportive et philosophe aussi. 1195

Double tendresse

Éric de 36 ans, marié et professionnel, de belle apparence et non fumeur, cherche complice pour surplus de tendresse, relation amicale et honnête. 1177

Homme cherche femme

Nounours à lunettes

Quarantaine, barbu, moustache, cherche homme proportionné, bien dans sa peau, pour complicité et franche camaraderie. 1286

Adeptes de la musculation et de bonne alimentation

51 ans, 5'3", 127 lb, je suis musclé, j'aime la joliesse, le cinéma, les bons restos, je cherche un culturiste ou l'équivalent pour partager les plaisirs de la vie. 1259

Jeune sportif de belle apparence

Steve, 29 ans, 5'9", 155 lb, châtain aux yeux bleus, professionnel, je cherche un homme de 32 ans et moins qui se sent prêt à s'engager dans une relation stable. 1260

Gentleman en forme

54 ans, 5'11", 160 lb, mince, autonome, en forme, cherche homme 35-45 ans, aime nature, musique, bonnes valeurs morales, hors ghetto, pour relation suivie. 1263

Partenaires de sorties, culture et voyage.

Pure baby-boomer cuvée '46
Renée, non fumeuse, active, j'ai une fille de 18 ans, j'aime les arts, la culture, les voyages, le cinéma, les sports, je cherche de nouveaux amis, non fumeurs, pour varier notre quotidien. 1238

L'Angletterre et l'Écosse cet été

Québécoise à la recherche d'un Paddington sympathique de 43-50 ans, pour séjour de trois à quatre semaines. 1242

Lanaudoise dans la cinquantaine

Québécoise 100% pur laine, engagée socialement, autonome, cherche ami(es) de tous les âges pour échanges socio-politiques et culturels. 1188

LES PETITS PLAISIRS

Pour nous faire parvenir un texte, écrire à: Les Petits Plaisirs, Le Devoir, 2050, De Bleury, 9e étage Montréal (Québec) H3A 3M9; ou envoyer par télécopieur: 985-3340

Informations: 985-3344

Les textes doivent nous parvenir avant 16 heures le mercredi.

Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire

Tarif: 20\$ (taxes incluses) pour 30 mots, 3\$ par tranche de 6 mots suppl.



Billet doux, feuillet froissé par l'émotion, fleur bleue, moderne ou éclatant, « À la prochaine » le lieu rendez-vous avec lui... avec elle.

Femme célibataire, dans la cinquantaine, maîtrise en éducation, belle personnalité, dynamique, aimant la campagne, les voyages, la musique, recherche dans la région de Québec, Trois-Rivières ou Montréal homme professionnel: botaniste, agronome, ingénieur, biologiste ou autre. Dossier: 10433.

Beau bonhomme, charmant, intelligent, 46 ans, grand, mince, allure jeune, plutôt décontracté, yeux bleus, cheveux bruns, honnête, généreux et affectueux, formation universitaire, sans enfant (mais les aime), cuisine, voyages, arts, sports, plein air, recherche complicité féminine teintée d'humour. P.S. j'ai aussi des petits défauts... Photo appréciée. Dossier: 10432.

Femme, 47 ans, de Montréal, aimerait rencontrer, pour partager de bons moments, un homme sans qualité particulière si ce n'est celle de me plaire et de lui plaire. Dossier: 10434.

Pour répondre aux annonces ci-dessus, écrire à: dossier #00000, Les Petits Plaisirs, Le Devoir, 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9



Si vous voulez que tout le monde le sache rapidement. Une nouvelle, un message, un graffiti. L'écran des créations, des projets, des réunions.

Oyez! Oyez! Qu'on se le dise! Et surtout qu'on le lui dise! Dauphine et Souris désirent vous faire part du plaisir qu'elles ont de vous savoir leur compagne de vie douce Blandine, délicieuse Loutre, gracieuse Chamelle, charmant Chantier, belle Albanie! Que la fête sonne et résonne pour votre anniversaire d'avril à juillet! Quel beau mitan vous faites Tendresses et soupis.

• PLAISIRS •

HORTICULTURE

Forcer la main au printemps

Que le printemps tarde donc, cette année! Les rosiers familiers qui trillent à plein gosier ces jours-ci restent les seuls à y croire encore (à moins qu'ils ne se rappellent que ça ressemble drôlement au printemps précédent, comme à l'autre avant! Plus c'est frais, plus c'est pareil, se disent-ils, et «que sera, sera», l'effet de serre et tout le tralala). On peut tout de même tenter d'amadouer Perséphone et la persuader de remonter des enfers un peu plus tôt que prévu, n'en déplaise à Hades! Comment? En sacrifiant quelques branches qu'on rentrera dans la domus pour les faire fleurir plus tôt. Et clic!



Danielle Dagenais

Mystères d'Éleusis tout cela? Que non! C'est facile comme «Bonjour le printemps». Et agréable, de surcroît! Puisqu'en préambule au forçage — un mot tout aussi français que laid, on s'offre une virée au bois ou au jardin pour amasser des branches à brasser (sans dénuder les arbres comme de raison). Un beau jour, où il ne gèle pas.

Qu'y cueille-t-on mignonne? Pas de roses, mais tout ce qui fleurit ou feuillit tôt se prête à un printemps précoce. Les forsythias demeurent les classiques, qui fleurissent d'un jaune électrique. Tout comme les restes de taille des arbres fruitiers, rames de pommiers, de poiriers, de pruniers, de cerisiers. Chez les fleuristes, voilà qu'on trouve parfois d'énormes troncs de viorner prêts à porter leurs ombelles et dans les champs, les chatons des saules... à chatons (mais là, vous n'avez pas à forcer très fort). Osez le cognassier du Japon couleur d'orangeade ou de Campari soda, ça vous requinque un moral à plat. Mais surtout sachez reconnaître les bourgeons qui fleuriront. Souvent groupés, en partie détachés de la tige alors que les bourgeons à feuilles s'y collent la plupart du temps bien à plat. Faute de quoi, vous forcerez du vert, ma foi!

Et après tout, forcer du vert, pourquoi pas? Quand Adonis se fait attendre, même la moindre feuille ou aiguille est la bienvenue.

nue. Les saules, les spirées de Van-Houtte ou les chèvrefeuilles (dont les fleurs sont tout aussi jolies que les fleurs), les mélèzes (vu chez Fanchois Fleurs, sur Saint-Denis), les corètes du Japon feuilleront à profusion. Tentez l'insolite! Mais, il y a un mais, les magnolias et les lilas sont, dit-on, réfractaires à tout changement à l'heure.

Le rituel

Dès la récolte faite proprement au sécateur à ras de tronc ou de branche, on met la branche ou la branchette à l'eau tiède. Assoiffée qu'elle est, la petite. Eau tiède comme dans: température du corps, assez chaude pour y mettre les mains sans se brûler.

dit Blanche Dansereau (professeur au Centre de recherche en Horticulture de l'Université Laval).

De retour dans votre home, bien au chaud, vous aurez des choix déchirants à faire. Pêlez-vous l'écorce sur plusieurs centimètres, martèlez-vous l'extrémité taillée de la branche ou vous contenterez-vous d'entailler cette extrémité en croix? Tout ce calvaire ayant pour but d'augmenter la surface des vaisseaux conducteurs en contact avec l'eau.



La bonne technique? Blanche Dansereau réfléchit... Pour les rameaux plus tendres: pas d'hésitation. On recoupe en biseau. Sous l'eau, pour faire échec aux bulles d'air qui mettraient notre eau hors d'état de cohésion et l'empêcheraient de grimper tout en haut des rameaux. Pour les branches plus costaudes ou plus âgées, on hésite entre la technique précédente et le coup de marteau sur l'extrémité taillée qui exposera encore davantage les vaisseaux. Mais avec de petites bulles d'air en prime quand on remettra notre branche sous l'eau et des vaisseaux peut-être en compote si la pauvrette était trop délicate. Hum! Une chose est certaine, on retire tous les bourgeons qui seraient submergés. Sinon, pourriture et putréfaction nous guettent.

Le but ultime de toutes ces manipulations est, vous l'avez deviné, de réhydrater plus et plus vite nos branches. Et là, on ne parle pas de siroter mais de boire un bon coup. La tête au frais — gardez le tout au sous-sol par exemple — et les pieds dans l'eau tiède — les bulles d'air y sont plus rares, les branches biberonneront allégrement. Une eau acidulée dissuadera les micro-organismes de venir corrompre le noble breuvage. Acidulée comment? Mais au citron, de l'acide citrique naturel qu'il! Pas de boisson gazeuse et sucrée, de grâce! Et on change l'eau tous les deux jours, s'il vous plaît, messieurs-dames! Après tout cela, vos ramilles et vos ramures devraient pousser quelques fleurs et feuilles, dans moins de trois semaines.

Si par le plus grand des hasards, vos branches de saules ou d'autres émettent de timides racines alors qu'elles ont pied à l'eau — ça arrive croyez-moi, vous pouvez toujours les inciter à s'enraciner davantage. Rempotez-les dans un terreau à empotage, chouchoutez les quelques semaines et transplantez dans le coin pépinière du jardin. Votre pied-à-terre à la campagne sera vite habillé de pied en cap de cette façon. Encore un sortilège du printemps!

Que faire, que faire cette semaine?

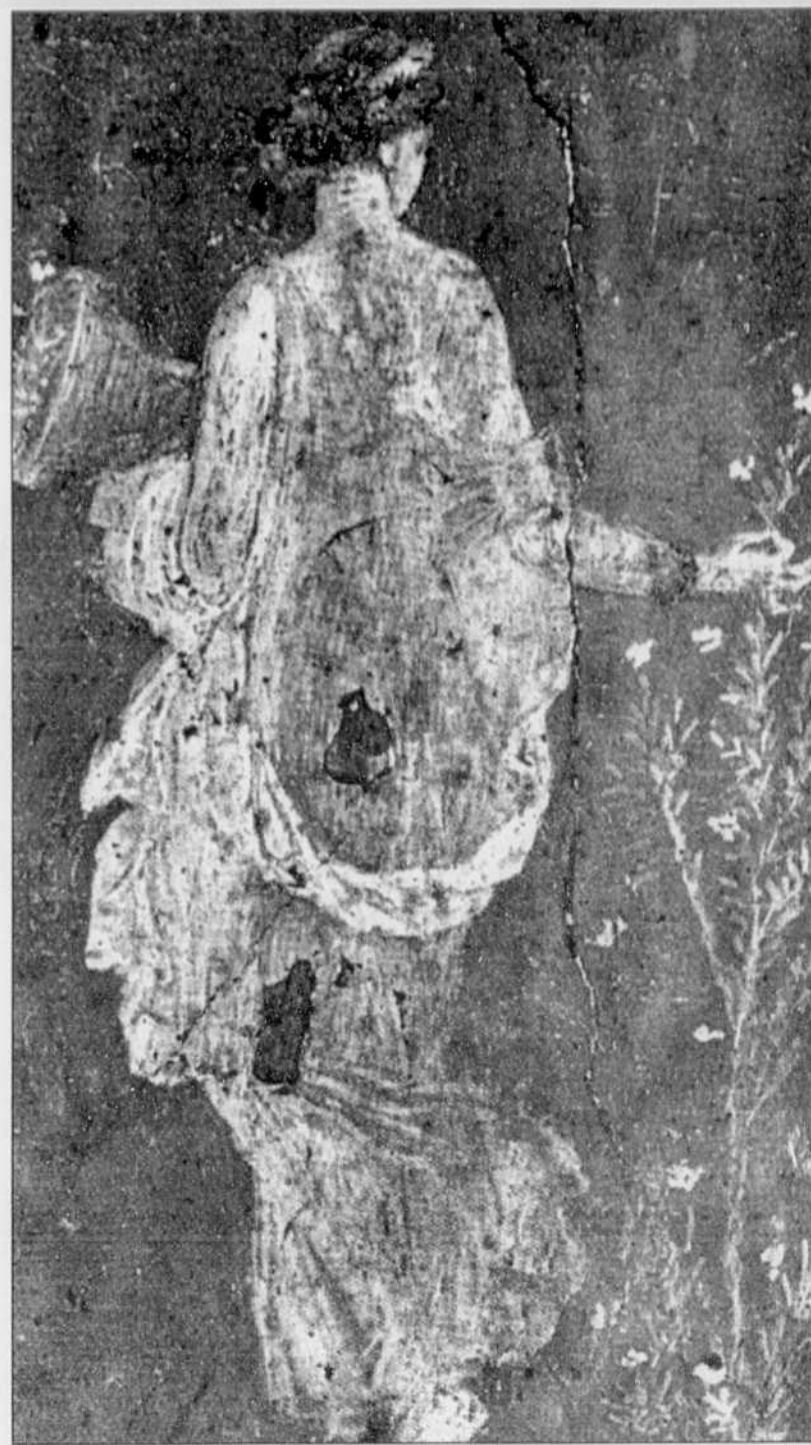
■ «Le Vendredi saint, sème giroflées: elle doubleront dans l'année.» Si le dicton le dit!

■ À la recherche d'un catalogue. Mettez la main sur Canadian Gardening de décembre 1995-janvier 1996 (bibliothèque municipale ou (905) 475-8440). Ils sont tous là, les deux cents, sauf Horticultur inscrit sous W. H. Perron.

■ Semez les tomates, il est encore temps. Les rouges et les roses, bien sûr, les jaunes, orangées, pourpres et tigrées, peut-être. Better Boy ou Fantastic en sandwich, San Marzano en sauce, Sweet Million, Sweet Chelsea, Sun Gold en bouchées. Et Tigerella et Green Zebra pour le coup d'aile.

■ À Pâques: du chocolat, peut-être, des fleurs en pots, primevères, tulipes, jonquilles, jacinthe certainement! Des bleus, des ors, des roses. À la pleine lumière, sans soleil, de l'eau jusqu'à plus soif mais sans leur faire boire la tasse. Et on transplante au jardin quand la comédie est finie.

■ Lecture pour ensoleiller votre déprime: Splendeurs des jardins de Provence (Flammarion), une invite à faire un tour côté jardin du côté de chez Pagnol, Giono, Durrell, Colette, Pétrarque et bien d'autres. À la bibliothèque du Jardin botanique si vous êtes ami du jardin, sinon 135 \$ en librairie.



Le Printemps, une œuvre de Stabia.

SOURCE: HISTOIRE MONDIALE DE L'ART

PRIVILÈGES... le savoir-faire du maître chocolatier un chocolat de haute-gamme

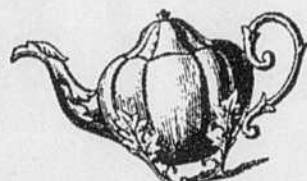
3 coupons d'achats seront tirés au hasard et un des prix sera un oeuf de 6 kilos.



Pâtisserie Bruxelloise

860, av. du Mont-Royal Est, Montréal ☎ 523-2751

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS



Pour annoncer dans cette rubrique : 985-3322

poco piu Cuisine italienne réinventée
4621 St-Denis 843-8928
Tous ces ingrédients donnent à première lecture et séduisent dès la première bouchée. José Blanchette
Ouvert le dimanche à partir du 14 avril

La Papaye verte Menu spécial pour Pâques
Restaurant vietnamien • Brunch samedi et dimanche
«Cuisine vietnamienne pleine de saveur... le vrai goût de la papaye verte» José Blanchette
365, rue Bernard Ouest, Outremont ☎ 279-0688

La Chartreuse SALON DE THÉ
• Maison victorienne • Gâteaux exquis
• Ambiance feutrée • Repas légers
JOYEUSES PÂQUES!
3439, RUE SAINT-DENIS 842-0793

LES TROPIQUES D'OUTREMONT RESTAURANT Fine Cuisine
Spécialités africaines et service de traiteur
Brunch samedi et dimanche 10h à 15h à partir de 7²⁵
1265, rue Van Horne, Outremont (514) 271-9315

Le Caveau La petite boîte française où l'on mange bien.
Pour Pâques: Agneau frais du Québec
vendredi - samedi - dimanche - lundi ouvert dès 17h00
2063 Victoria, métro McGill 844-1624

LE DERNIER VICEROY DE L'INDE «Le décor est sobre (...), mais les surprises sont d'un autre ordre, plus spirituelles, pour ne pas dire divines» José Blanchette
SPÉCIAL DU WEEK-END: 25,95\$ POUR 2
5030 Sherbrooke ouest Tél.: (514) 488-5716

la Marivande Spécialités veau et abats
Table d'hôte midi et soir
Joyeuses Pâques!
Réservation: 522-9897
1652 Ontario Est, Mtl

Trattoria La Rondine MENU SPÉCIAL POUR PÂQUES
incluant Agnello et Capretto (agneau & cabri)
de midi à 23:00 h
Réservez maintenant
5697, Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3S 1Y7 (Réservation) 731-7833

CHEZ FRITZ LE PETIT SUISSE
Ouvert le dimanche de Pâques
Menu dégustation 24\$
5091, de Lanaudière, Montréal Réservation: 527-7997
FOURS À RACLETTE • FONDUES • ROSTIS • TABLE D'HÔTE
CARTE DES VINS : 5 À 7 \$ DE PLUS QU'À LA S.A.Q.

les Crêperies Bretonnes Menu pour Pâques
• Jus d'orange, omelette fines herbes, bacon ou saucisse, servie avec pommes de terre, petite crêpe au chocolat, café. 10⁹⁵\$
• Salade ou soupe du jour, assiette de fruits de mer, petite crêpe au chocolat, café. 18⁰⁰\$
Le Triskell 3470, Saint-Denis, Montréal 281-1012 (métro Sherbrooke)
L'Escale Bretonne 4007, Saint-Denis, Montréal 843-6354

Salon de Thé Café-Bar Humeur Gourmande Ouvert tard le soir
Les salés, les sucrés L'heure du thé
Les scones Brunch samedi et dimanche
Joyeuses Pâques!
LE DAPHNÉ 3803, rue Saint-Denis (coin Roy) Mtl. 849-3042

Ouvert pour le dîner, dimanche de Pâques!
LA RACLETTE, Cuisine suisse et européenne
Menu dégustation à 24\$
1059 Gifford, coin Christophe-Colomb
Réservation: 524-8118

Le Bouchon Brunch de Pâques
Samedi et dimanche
Réservation à 11 h 00 ou 13 h 30
4448 boul. St-Laurent, Montréal Tél.: (514) 985-2232

MISTO Que des oeufs de première qualité dans nos pâtes
Réservez-tôt pour Pâques...
929, Mont-Royal Est 526-5043
Pour annoncer dans cette rubrique : 985-3322

• PLAISIRS •

La Bourgogne des vins

VINS



Comment ne pas demeurer perplexe quand, devant une immense assiette de coconnailles, un sympathique vigneron de Mercurey vous lance comme ça, entre deux saucissons, que «La Bourgogne, c'est comme le cochon. Il y a du meilleur et du moins bon. Mais tout fait du "profit"»? Comment garder intact un fondement d'analyse sapé à la base par un hectolitre du meilleur vin de la région? Dur, dur. Bien qu'il faille savoir tirer enseignement de toute tradition orale, je dois reconnaître que le bourguignon n'a pas la langue dans sa poche, encore moins dans le vinaigre.

Toujours est-il qu'il est vrai qu'il existe encore du meilleur et du moins bon dans la vaste Bourgogne. Depuis la fin des années 1970, on y perçoit cependant une sensible remontée du moins bon vers du meilleur et du meilleur vers... du meilleur encore. Il faut se souvenir que l'Italie entretenait, à la même époque, une lune de miel avec la facilité qui lui fit perdre graduellement la confiance du consommateur. Quinze ans plus tard, il faut reconnaître dans les deux cas que les vins ne boudent plus les terroirs qui les ont vu naître et que l'amateur est plus connaisseur et plus exigeant que jamais.

À cela s'ajoutent les prix «extensibles» (un euphémisme) demandés pour les vins d'un vignoble qui lui, ne l'est malheureusement pas. Victimes d'une offre littéralement terrorisée par la demande, ils ne semblent toutefois nullement intimidés par les aléas du marché puisque leurs cours affichaient encore en novembre dernier, à la 135e vente des vins des Hospices de Beaune, une augmentation de 8 %.

Résultat d'un millésime particulièrement brillant, la hausse s'est surtout vérifiée auprès des blancs, produits cette année-là en plus petite quantité avec pour résultat par exemple le Bâtard-Montrachet qui a «flambé» avec plus de 106 % pour se situer à 140 000 FF la pièce de 228 litres (soit environ 140 \$ la bouteille départ chais!). Astronomique? Oui peut-être, mais la terre entière ne semble pas en avoir encore assez puisqu'elle était responsable, pour les huit premiers mois de l'année 1995, d'une hausse de 33 % en volume et de 13 % en valeur des exportations de vins de Bourgogne. La planète est trop gourmande? Elle sait seulement reconnaître le fait que les cépages chardonnay et pinot noirs, livrés au meilleur d'eux-mêmes en ce vignoble privilégié, offrent une quintessence d'expressions qui ne se rencontre nulle part ailleurs. Du moins pas à ce jour.

Vignerons et négociants comprennent bien les données du jeu. Ils comprennent surtout qu'il ne faut pas «abuser» de la bonté des cépages mais plutôt en exalter l'ultime beauté. Elle est révolue l'époque où les vignerons s'affrontaient à Chablis afin de limiter une production (et gonfler de ce fait artificiellement les prix) et empêcher la plantation des bons clones de chardonnay dans les sols qui leurs convenaient à merveille. Aujourd'hui, l'arrachage se poursuit et la replantation sur les terroirs dignes de l'appellation va bon train.

Le style du vin a lui aussi beaucoup changé. Jamais l'intégration du bois neuf sur le chardonnay n'a-t-elle été aussi nuancée et aussi subtile qu'aujourd'hui. Même le Chablis qui n'en a pourtant pas besoin, se plaît à gagner à son contact, ici une nuance grillée et là, des notes fumées et beurrées qui le complètent sans le dénaturer. Il suffit de goûter au Vaudésir G. C. 1994 de J. P. Droin ou à sa Montée de Tonnerre 1994 ou bien au Blanchot G. C. 1994 de la Chablisienne pour saisir l'amitié sincère qui lie le bois neuf au vin. Ou encore savourer les extraordinaires Chablis de Savary, de Grosot (son «Fourneaux» 1994 débordant de caractère) ou ceux encore du Domaine des Malandes pour comprendre aussi que le Chablis peut aussi se tenir debout sans avoir vu le bois. Des vinifications optimales permettent désormais dans les deux cas de faire la part belle aux vins de l'appellation.

Le pinot noir quant à lui, a connu et connaît encore des réalisations dignes des plus vertigineuses balades en montagnes russes. La ten-



Jean Aubry



PHOTO JEAN AUBRY

Qui reconnaît le vignoble au loin?

dance actuelle propose des vins colorés et charpentés, souvent d'un équilibre et d'une profondeur impeccable mais aussi avec une tendance, comme ce fut peut-être le cas en 1994, à «forcer» l'extraction des constituants au détriment de la finesse. Car au royaume de la finesse, le sieur pinot est roi et le priver de cet élément revient à le dégarner de sa couronne... s'il ne l'a pas déjà perdu dans les montagnes russes. A venir, mes coups de cœur des

Grands Jours de Bourgogne.

Vins-plaisir de la semaine

Chardonnay 1995 Carmen Reserve, Chili (13,80 \$ S*), Pouilly-Fuissé 1993, E. Loran & Fils (26,45 \$ S) et Château Segonzac 1993 1ère Côte de Blaye (20,50 \$ S): trois vins, trois ambiances et autant de fines textures. Richesse, exotisme, équilibre et fraîcheur pour le premier

et arômes briochés, vanillés, ample et fruités pour l'élégant Pouilly-Fuissé.

Le bordeaux pour sa part, coloré, enrobé et confortablement calé dans sa couette de tanins moelleux et sucrés est déjà pourvu des meilleurs fruits rouges de l'été. Ne vous privez pas cependant de le tirer du lit au printemps.

*R signifie produit régulier et S, spécialité

Librairie Encyclopédique

Librairie Ancienne et Moderne

Fondée en 1970

Le solde de fermeture se poursuit

Canadienne - Livres anciens - Livres d'occasion

Tout à 50%

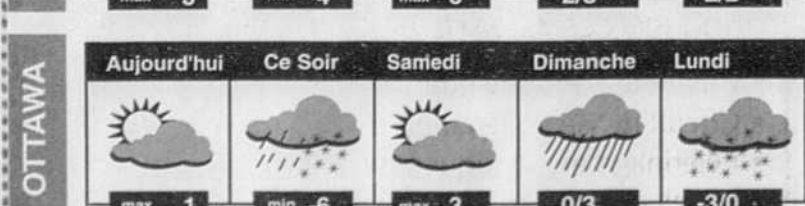
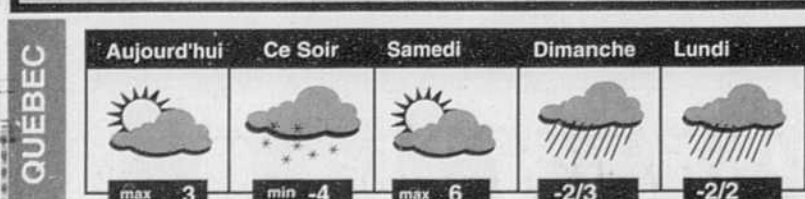
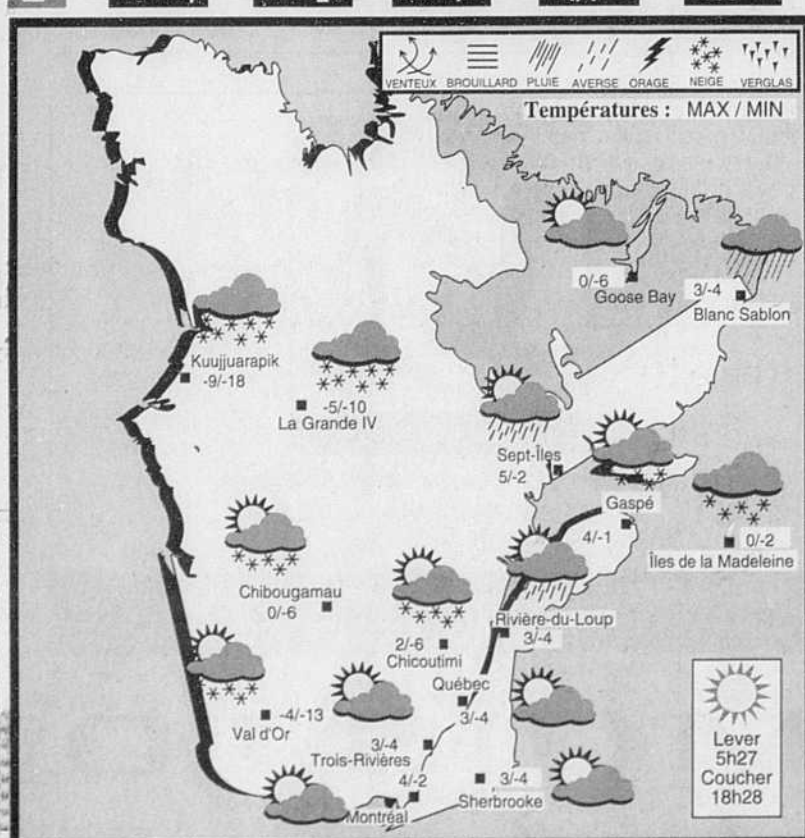
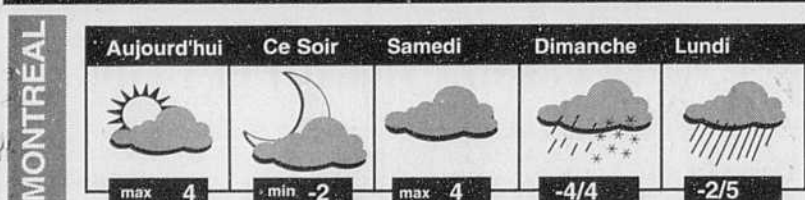
Livres neufs: 10%

Choix de plus de 19 000 volumes sur tous les sujets

1272 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec H2L 2H2
Face au métro Beaudry

521-2398

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil

1 900 451-4455

Environnement Canada
La météo à la source

Frais applicables

ROCK'N'ROLL

SUITE DE LA PAGE B 1



PHOTO SYLVAIN CORMIER

devant les studios EMI à Londres, le temps de traverser Abbey Road pieds nus comme Paul McCartney sur la pochette du disque du même nom; les navettes pleines de cousins et cousines de la fesse gauche d'Elvis Gratton qui visitent Graceland, la maison coloniale du King à Memphis, comme s'il s'agissait de la cabane de Bill Wabo au Village des pays d'en haut; les néo-babacools qui chantent du Doors à longueur de journée autour de la pierre tombale de Jim Morrison au Père-Lachaise.

Mais il y a plus. Tellement plus. Il y a les blues qui font mal et qui font du bien quand on descend la route 61 entre Memphis et la Nouvelle-Orléans, et qui vibrent dans les murs du Riverside Hotel à Clarksdale, Mississippi (c'est là que Bessie Smith, la première dame du blues, est décédée en septembre 1937). Il y a les personnages des premières chansons de Bruce Springsteen qui prennent vie quand on marche sur le boardwalk d'Asbury Park, la ville côtière du New Jersey où le Boss a appris son rock'n'roll et où il revient encore jouer de temps en temps (au Stone Pony, 913 Ocean Avenue). Et ainsi de suite.

C'est là que je veux vous amener durant les mois qui viennent, dans ces endroits où le rock'n'roll a laissé les traces les plus indélébiles, les odeurs les plus fortes, les saveurs qui restent à jamais en bouche. Dans un petit coin de la section tourisme, je vous proposerai de temps à autre des itinéraires à travers l'Angleterre des Beatles, le Londres punk, le San Francisco hippie, le Chicago r'n'b, et même le Québec yé-yé. Avec la bande sonore.

VÉLO

SUITE DE LA PAGE B 1

ne rien oublier. Ne riez pas, la saison dernière seulement j'ai oublié une roue, un siège et une paire de gants. Sans compter le dérailleur avant que je me suis fait voler à la section olympique, à l'ouverture de la saison des Expos. Je cherche encore un moyen de le verrouiller.

Sortir son vélo aux premiers jours du printemps reste malgré tout un plaisir, même s'il est éphémère, admettons-le. La première semaine, je n'ai pu rouler que deux jours avant que le froid et le métro ne reprennent leurs droits; la semaine suivante, une journée seulement entre les chutes de neiges et les jours de grands vents. Un peu frustrant mais je me console en pensant qu'avant longtemps, le vélo l'emportera sur le métro, du moins jusqu'à l'automne.

Bonnes vacances

Notre chroniqueur le plus appétissant, Daniel Pinard, après une saison bien remplie, prend quelques mois de répit dans nos pages. L'émission *Consommation* sur Radio-Québec se poursuit, elle, mais il s'agit de reprises.

CONSOMMATION

Avec Daniel Pinard

Le mardi 20 h ou le dimanche 15 h

Radio-Québec OUVREZ-VOUS VERREZ

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

CANTONS DE L'EST

Sucrerie des Normands

426, ch. Georges-Bonallie, Eastman. Aut. 10, sortie 106. Repas, produits de l'érablé, glissade, promenade en traineau. Club d'équitation.

(514) 297-2659

LANAUDIÈRE

Cabane Bernard Duquette

440 Rang Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K 2T0. Repas, danse, produits de l'érablé. Promenade en traineau. Location de salles. Ligne directe de Mtl.

(514) 831-2472

Érablière Germain Latendresse

67, route 125 Nord, Saint-Esprit. Repas, musique, tire. Promenade à chevaux incluse dans le prix du repas. Réservation:

(514) 839-2281

LAURENTIDES

Sucrerie À l'Orée du Bois

11381, Lafresnière, St-Denis de Mirabel. Petite cabane familiale, de style rustique. Accueil jusqu'à 100 personnes. Repas de cabane offerts à l'année. Réservation: (514) 258-2976

MONTÉRÉGIE SECTEUR VAUDREUIL

Sucrerie La Seigneurie

2970, boul. Hardwood, Vaudreuil. Repas à volonté. Permis SAQ. Tire sur la neige. Promenade en traineau. Capacité 200 personnes.

(514) 455-2904

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

Érablière Au Sous-Bois

164, ch. Sous-Bois, Mt St-Grégoire. 25 min. de Mtl. Aut. 10, sortie 37. Suivre enseignes bleues «Érablières Mont St-Grégoire». Cap. 850 pers. 4 salles à manger.

(514) 460-4069 (514) 460-2269

Érablière Brasiervil

3425, boul. Laurier (route 116) Sainte-Madeleine. Repas traditionnels servis à volonté. Musique + danse la fin de sem. Prix spéciaux pour groupes.

De Mtl. 877-5021 (514) 795-3481

Domaine de l'Érablé Ste-Rosalie

400, Rang des Érables, Ste-Rosalie, Route 20, sortie 138. Cuisine traditionnelle. Ouvert à l'année. 4 salles. Animation. Ballade de chevaux gratuite. Bienvenue aux groupes.

(514) 799-3322

Domaine St-Simon

925, 4e Rang, St-Simon, Aut. 20, sortie 138. Typique, campagnard, accordéoniste, balade cheval. Spécialité: les écoles sur semaine. Réservation: De Mtl. 953-0673 (514) 798-2334

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

Cabane à Sucre L'Hermine

212, Rang St-Charles, St-Chrysostome. Route 209 ou 138. Reconnu 5 étoiles. B & B. Ambiance chaleureuse. Relais de cyclistes. Accès handicapés. Prix groupe sur sem.

(514) 826-3358

Érablière Maurice Jeannotte

200 ch. de la Savane, St-Marc-sur-Richelieu. Partie de sucre, réceptions. Apportez votre boisson. Promenade en traineau. Spécial pour groupes en semaine. Accès handicapés.

(514) 584-2039

Érablière Raymond Meunier & Fils

325 rang des 54, Richelieu. 30 min. de Mtl. Aut. 10 sortie 29. Fin sem. 12 \$, semaine 9 \$ (taxes incl.). Apportez votre vin. Promenade en traineau gratuite. Spécial pour groupes.

(514) 347-0757

Halte Gourmande Les Quatre Feuilles

360, rang de la Montagne, route 229, Rougemont. Érablière et verger. Menu des sucres 30 plats. Une cuisine créatrice qui s'est mérité le Grand Prix d'Innovation Touristique en 1995.

Réservations nécessaires 1-800-561-6880

Pour réservation publicitaire, 985-3322

Procurez-vous votre guide annuel 1996 «Les Sucres au Québec»

chez votre dépositaire ou marchand de journaux habituel



Origine des sucres. Dictons et croyances populaires. Termes acéricoles et expressions... Sirop d'érable et acériculture Cabanes à sucre... Recettes...

ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC (514) 347-9601

LE DEVOIR

VISA

TOURISME

Pour le service en français, dites «français»?

Toronto, aéroport Pearson, six heures du matin: «Bonjour. Good morning. Where do you come from? Du Mexique. I beg your pardon? Du Mexique. Pause. Ah! Mexico. And what were you doing there? Un voyage d'affaires. What?»

Là, j'avoue, j'ai eu une faiblesse: je suis passé à l'anglais. Il était six heures du matin. L'avion avait quitté l'aéroport de Mexico à une heure et j'avais plus ou moins passé la nuit sur la corde à linge. La suite ne fut pas longue, à peine 20 secondes, et ma déclaration dûment tamponnée, je prenais le chemin du carrousel des bagages.

Le fonctionnaire en question avait à peine 30 ans, les yeux clairs et le sourire engageant. Il fut très poli mais incapable de prononcer un mot de français, pas même «merci» ni «au revoir». Il n'eut pas non plus le réflexe de demander l'aide d'un collègue parlant ma langue, ni de me conseiller d'utiliser un autre comptoir, ce qui se fait couramment en d'autres pays.

Jusqu'à présent, le Canada existe encore. Officiellement, il est toujours un pays bilingue. Le fonctionnaire en question occupait un poste dont l'une des premières exigences — du moins, je pense, pour travailler dans l'aéroport le plus important du pays — est sans doute la connaissance pratique des deux langues officielles. Un poste payé par les taxes des citoyens, taxes dont on fait grand cas par les temps qui courent.

Ne faisons pas de politique. Examinons seulement les services qui doivent être rendus aux voyageurs. Depuis le dépeuplement du transport aérien à Montréal, beaucoup de vols internationaux réguliers, tels ceux sur le Mexique, passent par Toronto. Ce qui veut dire qu'au retour, tous les francophones, du Canada et d'ailleurs, risquent, comme moi, de rencontrer un fonctionnaire qui ne les comprend pas.

S'ils ont la même faiblesse que moi (parce qu'ils sont pressés, parce qu'ils sont fatigués, parce qu'ils ne veulent pas de problèmes, parce qu'ils s'en foutent), ce fonctionnaire ne pensera jamais que le fait de les servir dans leur langue fait aussi partie de son boulot. Si, comme lui, ils sont unilingues, que leur arrivera-t-il? Je me souviens d'avoir failli, voici une dizaine d'années, rater ma correspondance vers Montréal en fin de soirée parce qu'un tel agent d'immigration n'avait rien entendu de mes propos et m'avait soupçonné (je l'ai su par la suite) de transporter de la mari, ce qui m'avait valu un interrogatoire en règle pendant une bonne demi-heure, tant en français qu'en anglais...

Plus tard, en attendant mon vol sur Montréal dans la salle des pas perdus, je téléphonai à la maison. Comme je voulais faire un appel à frais vides, je décrochai le combiné et composai le 0. La voix enregistrée, comme c'est maintenant l'usage, m'indiqua la procédure à suivre, mais uniquement en anglais. À moins de souffrir d'amnésie, je ne me souviens pas d'avoir entendu: «Pour obtenir le service en français, dites «français»».

Bell Canada, qui est capable au Québec d'offrir le service d'assistance téléphonique dans les deux langues officielles du Canada, devrait pouvoir le faire à Toronto, qui n'est tout de même pas Saint-Récul-des-Meuh-Meuh, sans craindre de s'appauvrir ou d'entacher le caractère majoritairement anglophone de la capitale ontarienne et de cette province tout entière. Certes, il ne s'agit pas d'un service gouvernemental, mais quand même essentiel (rendu en plus par voie de monopole dans les différentes régions du Canada) qui doit bien, au moins dans son esprit, être assujéti à la loi — canadienne — des langues officielles.

Ne faisons pas de politique. Si vous vivez un jour ce genre d'expérience, n'appellez pas votre député. Restez dans le canal de la machine administrative: communiquez avec le bureau le plus proche du Commissariat aux langues officielles. A Montréal, 283-4496 (1-800-363-0620 pour les appels provenant de l'extérieur de l'agglomération).

Nous avons fréquemment appris, par la voix du nouveau ministre Pierre Pettigrew, que le gouvernement fédéral entend bientôt s'adresser directement aux citoyens pour leur expliquer les services qu'il leur rend. Nous verrons.



El Templo de Capuchinas.

TIRÉ DE EL RUMBO ES MICHOCAN

Les autres Mexiques

Il y a celui du Michoacan, cet État de la sierra Madre occidentale

NORMAND CAZELAIS

Le croiriez-vous? Il existe un autre Mexique que celui des plages d'Acapulco ou de Cancun, de toutes ces images surannées.

D'autres Mexiques en fait, celui du Chiapas que les troubles politiques ont sorti de l'incognito, celui du très long bras rocheux et montagneux de la Baja California entre l'océan Pacifique et le golfe de Californie, celui des forêts tropicales du Yucatan, celui des étendues désertiques du nord, entre Chihuahua et Durango, celui du Popocatepetl et de tous ces volcans qui tremblent et crachent encore, celui des villes peuplées de millions de personnes, celui des 52 langues indiennes encore parlées dans les 31 États de la république fédérale.

Et celui du Michoacan. J'y ai été surpris et ravi. Au-delà de la frange de montagnes qui compriment la cuvette — surpeuplée et ultrapolluée — de Mexico, deux routes conduisent vers cet État de la sierra Madre occidentale. L'une, la plus ancienne, la plus longue, emprunte les *Mil Cumbres* (les «mille monts»). L'autre suit le sillon d'une autoroute toute récente qui va de Toluca jusqu'à Morelia, la capitale; moins panoramique, elle s'ouvre tout de même sur des plateaux qui se succèdent en étages, sur des paysages écorchés par la saison sèche, sur des villages repliés au milieu de leurs champs, sur des plaques de verdure irriguées, sur des lagunes immenses telle celle de Cuizco.

On roule ainsi pendant quatre heures. Si on aime, on voudrait que ce soit pendant des jours. Le trajet peut se ponctuer d'arrêts, au village de Talpujahu et à ses mines abandonnées, ou en ces villages tarasques (ou purepechas, dont on connaît mal le passé qui serait peut-être chichimeque). Au nord, de plus grands détours mènent, mais je n'y suis pas allé, en la région de la Canada (si, si), à la végétation semitropicale, un «pays dans le pays» disent ceux qui connaissent. Ce Mexique ignore les débordements touristiques. Le tourisme fait partie du décor, mais le Michoacan vit d'autre chose. J'ai aimé — beaucoup — Morelia, ville des temps coloniaux, son vieux quartier, son tempo relax, ses grands parcs bien entretenus, ponctués de statues et de bustes de personnages illustres. J'ai particulièrement apprécié la Casa de Cultura, logée dans une ancienne garnison, où des troupes d'artistes des environs viennent présenter des spectacles d'un folklore très vivant.

Le clou du séjour fut sans conteste la visite, un après-midi, de la cathédrale, vaste, tout à la fois riche et dépouillée. Ses hautes colonnes élèvent les yeux vers un large dôme zébré de lumière et coiffé d'une coupole. Dans la nef du vaisseau, dans les chapelles latérales, des fidèles, en ce pays où ils existent encore par millions, prient en silence. Et déposent, à la sortie, quelques pesos dans les mains écaillées des mendiants.

La visite se termina par une promenade sur l'esplanade attenante, par un repas sous les arcades devant la place d'Armes, par une pause étonnée à la vue des vieux, très vieux livres, rangés sur les rayonnages de la bibliothèque municipale aménagée dans l'ancienne église des jésuites. Par une lente traversée enfin du marché, abrité lui aussi sous les arcades, en savourant le plaisir de faire les achats de tout bon touriste sans se sentir, une seule fois, pressé par des vendeurs qui en ont vu d'autres...

L'aqueduc de Morelia

L'eau, surtout sur les plateaux secs de l'intérieur, a joué un rôle névralgique dans la vie du Mexique. À preuve, l'aqueduc de Morelia. Achievé en 1789 après quatre ans de travaux, il enfile ses 254 arches de pierre sur plus de 1800 mètres. Mis hors service en 1910, après la construction d'un aqueduc souterrain relié à un réservoir chargé de purifier l'eau du rio Chiquito, il domine le paysage de la ville.

Deux autres ouvrages du genre le précéderont, un premier de 1549 à 1705, rudimentaire, fait de bois, de pierre et de boue, et un second, plus élaboré, qui servit 80 ans, de 1705 à 1785. Lors de la fondation, en 1540, de la ville de Valladolid (qui deviendra Morelia) dans la vallée de Guayangareo, le vice-roi Antonio de Mendoza écrivait au roi d'Espagne: «Je suis certain qu'il n'y a pas de meilleur endroit

pour s'installer», dans la mesure, ajoutait-il plus loin, «d'y amener l'eau des sources et des rivières».

Agave

Une grosse plante verte, très décorative, aux feuilles longues et charnues, faites pour oublier l'absence de pluies et subir l'excès de soleil: appelez-la agave. Les Mexicains disent *maquey*. De son cœur, ils extraient un suc qui, fermenté, donne le *pulque*, boisson longtemps indispensable aux populations du désert; distillé, ce suc devient du *mezcal*.

La dure pointe des feuilles fournit une aiguille tout usage; la mince pellicule opaque qui protège leurs surfaces interne et externe sert de parchemin où l'on peut écrire ou dessiner à loisir. Leurs fibres peuvent tout autant servir de soies dentaires qu'entrer dans la fabrication de pièces textiles lavables et résistantes dont fait grand usage l'artisanat.

Taxi

Ce ne sont pas les taxis qui manquent, souvent vieux et bringuébalants mais en général propres et pas chers: quand il n'y a pas de compteur, il suffit au départ de s'assurer du prix de la course. À Mexico, les taxis verts (souvent des Volks coccinelles) et jaunes sont les plus économiques, à part les taxis collectifs. Ceux qui stationnent devant les grands hôtels sont de catégorie supérieure et ont des prix en conséquence. Ne jamais utiliser les taxis-pirates, qui fonctionnent sans permis. À l'aéroport de Mexico, prendre un coupon de taxi avant de passer la douane: les tarifs sont établis selon la distance à parcourir (une quinzaine de dollars en moyenne jusqu'au centre-ville).

Por favor!

Hors de Mexico et des stations balnéaires, les gens parlent rarement l'anglais et encore moins le français. Ne craignez pas de risquer quelques mots d'espagnol pour établir les premiers contacts. Personne ne rira de vous; au contraire, on vous saura gré de vos bonnes intentions. Et puis, les rudiments de la langue peuvent s'apprendre sans grandes difficultés. *No tenga pena!*

Nouvelle liaison aérienne

Se rendre du Québec au Mexique sur un vol régulier implique de passer... par Toronto. Tous les jours, Canadian International assure ainsi la liaison en fin d'après-midi, mais le retour s'avère assez sportif, avec un départ de la capitale mexicaine à une heure du matin (arrivée à Toronto à 6h, sans compter la correspondance vers Québec ou Montréal). À compter du 20 avril cependant, la société aérienne Mexicana, en collaboration avec le voyageur Néo-Tours, offrira, sur des Airbus 320, un aller-retour hebdomadaire Mirabel-Mexico-Acapulco le dimanche (départ à 10h, arrivée à 16h30) et Acapulco-Mexico-Mirabel le samedi (départ à 12h30, arrivée à 20h30). Les tarifs, qui ne sont pas encore arrêtés, se situeront entre 600 et 900 \$. Vacances Néo-Tours, 514-374-1990, 1-800-NEOTOURS.

À lire

■ Jean-Pierre Courau, *Mexique*, Guides Arthaud, 1995: bien fait, format passe-partout, quelques photos couleurs et surtout de nombreux plans de villes et cartes. Dans cette collection, l'auteur a signé un autre guide, complémentaire, *Monde maya: Guatemala-Belize, Sud du Mexique*.

■ Serge Gruzinski, *Histoire de Mexico*, Fayard, 1996: une brique qui analyse l'âme de la ville, depuis l'héritage aztèque et les rêves hispaniques jusqu'à mégapole d'aujourd'hui. Des photos noir et blanc, tirées d'un album publié à Mexico en 1992, *La Ciudad de los Palacios, cronica de un patrimonio perdido*, brosse, au dernier chapitre, un tableau de Mexico d'hier et d'aujourd'hui.

■ *El Rumbo es Michoacan*. Secrétariat au tourisme du gouvernement de l'État de Michoacan, disponible dans les offices de tourisme et les principales librairies: un beau livre-souvenir. Et une façon agréable de parfaire son espagnol. Renseignements: Office du tourisme du Mexique, 1, place Ville-Marie, bureau 1526, Montréal H3B 2B5, 514-871-1052.

EN BREF

CAA: 25 ANS

Voyages CAA célèbre cette année ses 25 ans de service auprès de la clientèle québécoise. Depuis sa fondation, l'agence a fait voyager plus d'un demi-million de passagers aux quatre coins du monde. Aujourd'hui, Voyages CAA emploie 80 agents qui font voyager près de 50 000 personnes chaque année. Depuis l'intégration en 1995 des activités du réseau Vacances-Familles (qui célèbre également ses 25 ans), cette double bannière groupe maintenant 22 succursales au Québec. 514-861-5111.



QUÉBEC SE FÉLICITE

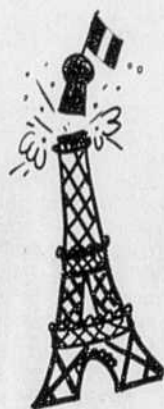
La ville de Québec s'est félicitée pour les bons coups de son industrie touristique, cette semaine, avec la remise par l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine, de Québec des Grands prix du tourisme québécois pour la région. On remarque l'obtention d'un prix spécial de l'OTCCUQ à la Société des Jeux d'hiver de Québec 2002 pour la visibilité donnée à la région pendant sa campagne olympique, genre de prix de consolation et de justification des efforts engagés à cette occasion. Les autres lauréats sont Guy Drouin, p.d.g. du Village des sports de Valcartier; personnalité de l'année; le Tortillard du Saint-Laurent: innovation touristique; la Commission des champs de bataille nationaux: entre, prise publique de l'année; le Centre de vacances portneuvois: accueil et service à la clientèle; le Concours hippique de Québec: événement touristique de l'année; les croisières AML inc.; promotion touristique; la Famille Dufour hôtels et croisières pour leurs efforts de développement touristique; le Musée de cire Grévin de Québec: petite entreprise touristique; le restaurant Le Champlain du château Frontenac: gastronomie.

LUNDIS VÉLO VOYAGES

Les conférences des «Lundis Vélo Voyages» de Vélo Québec, un organisme à but non lucratif, sont présentées par des mordus du cyclotourisme: connaissance du milieu, choix des circuits, préparation de l'équipement... Jusqu'en novembre. Pour obtenir le programme: 514-521-8356.

ALLÔ! PARIS?

Paris pratique, Paris gastronomique, Paris culturel... Pour trouver un bar sympathique ou un petit hôtel de charme, connaître l'histoire d'ouverture d'un musée, obtenir des renseignements sur les transports à Paris, des hôtes bilingues vous répondront au 1-44-29-12-12.



LES PRIX BLIZZ'OR

La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec honore les individus, entreprises, organismes et clubs de motoneigistes avec ses premiers prix Blizz'or, lors de son congrès annuel en septembre prochain à Laval. Les nominations régionales seront connues le 30 avril au plus tard, et les cinq finalistes nationaux seront annoncés le 15 juin prochain. 514-252-3076.

HONG-KONG AU RÉSEAU

L'Association touristique de Hong-Kong est maintenant inscrite au réseau Internet. Son adresse: <http://www.hkta.org/>. Au menu: une carte, des paysages, un aperçu des hôtels et des possibilités de magasinage, un calendrier à jour des événements et manifestations, un choix de vidéos à visionner. Le *Guide interactif des visites guidées* permet d'y faire son propre itinéraire. 905-281-1313.

TORONTO-NASHVILLE

À compter du 15 avril, Air Canada offrira deux vols quotidiens entre Toronto et Nashville, Tennessee, une ville très fréquentée des gens d'affaires et des amateurs de musique populaire américaine. Le tarif spécial de lancement sera de 179 \$ aller-retour, valable pour tout achat fait avant cette date et les voyages effectués avant le 10 juillet. La liaison sera assurée par des C1-65 de Canadair, biracteur de 50 places. <http://www.aircanada.ca>.



FLUX TOURISTIQUE EN AFRIQUE DU SUD

Selon le South Africa Tourist Board, l'année 1995 a connu une augmentation de plus de 50 % des touristes étrangers, dont 38,5 % au départ de l'Amérique du Nord. Une soixantaine de compagnies aériennes desservent l'Afrique du Sud actuellement, comparativement à 23 en 1990. 012-347-0600.

RETOMBÉES AU TOURNAGE

Le tournage du film *Snowboard Academy*, du producteur québécois Rudy Rupak, qui vient de se terminer au Chantecler de Sainte-Adèle, a généré d'importantes retombées économiques. Le tournage a nécessité l'hébergement d'une cinquantaine de personnes pendant un mois et des prestations de biens et services de plusieurs centaines de milliers de dollars pour les commerçants de cette région qui a connu en d'autres temps *Les Belles Histoires des pays d'en haut*. Le nom de l'établissement est inspiré de la pièce d'Edmond Rostand, *Le Chantecler*, présentée à Paris pour la première fois en 1910. 514-229-3555, 1-800-363-2420.



LA P'TITE VIE DE CHÂTEAU

Le forfait «La p'tite vie... de château» est offert à prix réduit par le château Frontenac à Québec, jusqu'au 16 avril prochain, en occupation double. Ce programme permet aussi de bénéficier d'un tarif spécial sur les visites guidées du château et le tour de ville en trolleybus. 418-692-3861.



TOURS CURE-VAC INC.

annonce ces départs garantis pour le Mexique

- Circuit le Mexique guidé (7 nuits) 1 555 \$
- Circuit le Mexique guidé + 1 sem. plage 2 095 \$
- Pèlerinage au Mexique (6 nuits) 1 390 \$
- Forfait relaxation au Mexique (6 nuits) 1 799 \$

Prix par personne en occupation double, taxes incluses
Pour information et réservations, contactez Emad au (514) 345-1154 - fax: (514) 345-8491

• TOURISME •

Virée au pays picard

CLIN D'ŒIL

ANDRÉE-PAULE MIGNOT
COLLABORATION SPÉCIALE

Si la France nous était contée, c'est probablement par la Picardie que l'histoire commencerait. Berceau des rois de France, la situation de la Picardie est privilégiée... la mer, les pierres, la forêt, la faune. Les fées se sont penchées sur cette région et l'ont dotée d'une côte incomparable, de magnifiques forêts domaniales agrémentées de plaines généreuses largement déployées.

Le relief est différent selon que l'on approche de la région parisienne ou de la frontière belge. C'est en baie de Somme, dans le Marquenterre, au bord de la Manche, que se cache une partie du trésor naturel picard. On y trouve une multitude d'oiseaux migrateurs ou sédentaires se dé-

plaçant sur 7000 hectares de terre. On prend plaisir dans cet immense parc naturel, royaume des ornithologues, à observer l'envol des sarcelles d'été, des oies sauvages et des canards.

Et la mer a du caractère ici! Ses vagues viennent mourir sur des plages immenses où certains s'exercent à la voile, car la côte picarde s'étale sur 60 km. Mais il y a aussi des stations balnéaires très prisées, comme Berck, où l'on peut se reposer en famille dans cette Picardie maritime.

Dans l'arrière-pays, l'histoire est partout présente. Il faut dire que les richesses naturelles de la région, alliées à la fertilité de ses terres, ont de tout temps été convoitées. Le sol picard a connu de nombreuses batailles et reste, grâce à ses vestiges, un témoin avantagé du passé: un château, une église, une abbaye, ou tout simplement de vieilles demeures dont les pierres ont l'odeur du temps jadis.

Les villes, attrayantes, sont riches d'anecdotes. Soissons, située au bord de l'Aisne, a la sienne; celle de Clovis, roi des Francs qui au V^e siècle n'a pas hésité à fracasser le crâne de l'un de ses soldats qui avait délibérément cassé le vase de Soissons, propriété

de l'évêque de Reims... Dans un ultime geste, il aurait prononcé cette phrase vengeresse passée à l'histoire: «Souviens-toi du vase de Soissons!»

Pour partir à la recherche du temps perdu, il faut faire une halte à Amiens, capitale de la Picardie. Les guerres l'ont fait souffrir, mais elle n'en a pas moins conservé l'une des plus somptueuses cathédrales gothiques de France. Il y fait bon flâner dans le vieux quartier Saint-Leu traversé de petits canaux.

Une nature verdoyante, luxuriante et boisée... C'est la campagne alentour, typique de ce que peut offrir la vallée de la Somme. Les passionnés de pêche y pratiqueront leur sport dans les petits étangs disséminés çà et là dans des sites enchanteurs.

On fait en Picardie une incursion dans l'histoire, de l'époque gallo-romaine à nos jours. Senlis, ancienne résidence royale, est un joyau blotti dans la forêt. Cette petite ville de l'Oise, à une cinquantaine de kilomètres de Paris, a su conserver sa douceur de vivre. Au détour d'une petite rue, il arrive que l'on croise un homme ou une femme en costume d'époque. Qu'on se rassure, ce n'est pas un fantôme mais plutôt un

acteur musardant dans la ville à la recherche d'inspiration: Senlis a pratiquement toujours figuré au générique des films historiques.

Nous sommes ici dans le poumon de la France.

On pourrait pratiquement traverser la région par les magnifiques forêts d'Halatte, de Compiègne, de Laigue et d'Ourscamp. De temps à autre, on y fait des rencontres étonnantes: des relais de chasse, enfouis sous la végétation, ou des abbayes millénaires, ou encore des châteaux comme celui de Chantilly, cité comme l'un des plus beaux de France.

Ici, la nature a parsemé les forêts d'étangs et lorsqu'un petit jour la brume frôle le sol, elle transforme les paysages en sites fantastiques. Certains vous diront qu'ils ont vu le fantôme de la dame Blanche rôder au bord de l'étang qui porte son nom... Dans la forêt de Compiègne, on découvre dans une clairière un wagon du début du siècle, objet hétéroclite en pleine nature. Il est le symbole de l'armistice signée en 1918 entre la France et l'Allemagne, traité qui mit fin à la Première Guerre mondiale.



PHOTO MAISON DE LA FRANCE

Hébergement en Région

Pour annoncer, composez le (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

CHAUDIÈRE - APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS ★★★

St-Eugène de l'Islet, à 1 h de Québec. Ici, dans cet ancien Moulin Seigneurial (1840), «La Rivière vous bercera, l'âme française vous séduira et sa gastronomie vous régalerait». Forfait 1 h de semaine, massage, ornithologie, cabane à sucre, équitation. Tél.: (418) 247-7486

ESTRIE



AUBERGE LE MALARD

En bordure du Lac Brome, un site d'une grande beauté entre un lac et une réserve faunique. Une cuisine raffinée, une carte des vins remarquable et des activités de saison compléteront un agréable séjour. Tarif PAM à partir de 70 \$/pers. occ. dbl.

1-800-852-5006



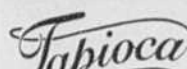
Grand Prix d'Excellence du tourisme québécois 1993. Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Gîtez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Programme de marche mise en forme, trucs santé. **Savourez enfin la sainte paix.** Forfait à partir de 85\$/jour p.p. occ. dble.

1-800-665-5272



CHÂTEAU BROMONT HÔTEL-SPA... Le Château Bromont et la Station touristique Bromont vous proposent... l'énergie du printemps. Profitez des premiers rayons de soleil pour dernières descentes à Ski Bromont ou refaire le plein d'énergie et vivre l'expérience ultime de notre bain tourbillons extérieur... pour le premier bronze. Réservez votre Forfait Énergie au tarif exceptionnel de 55 \$ p.p. en occ. double, comprenant l'hébergement, le petit déjeuner, les poubelles et un billet de remontée, si vous le désirez. Cette offre est en vigueur jusqu'au 30 avril 1996. Profitez de cette fugue pour un soin à notre centre de santé, le SpaConcept Bromont. Vous méritez certainement cette énergie... du printemps. 1-800-304-3433

ESTRIE



Élegante maison patrimoniale de style victorien dans le charmant village de North Hatley, une destination de choix pour les amateurs de la nature, des arts, des activités sportives et de la bonne table. Hôtes attachants et sans façon, magnifiques chambres avec s. de b. privées, foyer en pierre, studio d'artiste. Gourmandises en après-midi. Non-fumeur. Venez célébrer Pâques et savourez un délicieux brunch sans compter des chocolats à profusion.

(819)842-2743

LAURENTIDES

HÔTEL SPA L'EXCELSIOR

Promotion Printemps. Centre de villégiature de grande renommée à Ste-Adèle, devant la montagne. Suites romantiques, foyers, b. tourbillon, piscine dans une verrière, sauna. Ski à 2 min. Faites le plein d'énergie: massages, bain flottant, enveloppement algues, argile, bains de boue, bains turcs et huiles essentielles. **Cures anti-stress, dorlotage.** À partir de 39 \$ p.p. occ. d., avec déjeuner complet, 57,50 \$ déjeuner et souper français gastronomique. Rabais avec l'annonce. Réservez maintenant Tél. sans frais: (514) 990-0291



MANOIR SAINT-SAUVEUR: Situé au coeur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 200 chambres et appartements-condo luxueux, fine cuisine italienne au «Muscadin Del Nord», piscine intérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé» à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques. À partir de 75 \$ par nuit, en occupation double.

Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505

QUÉBEC



Entre le fleuve et les champs, majestueuse maison bordée d'un jardin de roses, située à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières. Auberge à 6 chambres avec salle de bain privée. Spécialité: fine cuisine régionale. Forfait 165 \$/2 personnes, PAM. 128, chemin du Roy, Deschambault. Autoroute 40, sortie 257. Réservation: (418) 286-3386, fax 286-4064



Maisons de campagne

...pour un séjour autonome

* Maisons accréditées par Agritours (514) 252-3138

QUÉBEC / MONT SAINTE-ANNE

Belles maisons de campagne à louer, ancestrales ou modernes. À 30 minutes de Québec, 3 à 6 ch. pour 4 à 24 pers./mois. Bain tourbillon ou sauna et foyer. Cuisine bien équipée, golf, vélo, piscine. Camp de jour gratuit/enfants en été. G. Éthier 1-800-461-2030

Hors-Frontières

ÉTATS-UNIS / NEW YORK

NEW YORK B&B - Recommandé par plusieurs guides et la télé québécoise. Maison victorienne, 20 \$ p.pers., dortoir 12 \$. 9 rues au nord de Central Park, 15 min. du centre-ville. Tenu par Québécoise.

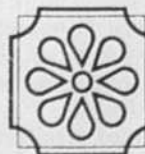
(212) 666-0559 (212) 663-5000 (fax)



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HOTELIERS

LAURENTIDES

L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE



UNE NUIT GRATUITE AU RELAIS & CHÂTEAUX L'EAU À LA BOUCHE: À l'achat de notre Forfait Table d'hôte du samedi (1 nuit en chambre salon, petit déjeuner et souper), en occupation double au tarif régulier, obtenez la nuit du vendredi gratuitement (sans repas). Offre valide du 23 mars au 4 mai 1996.

Réservations: 514-229-2991, 227-1416 (Montréal)

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-déjeuneur du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant

856-7787

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

ESTRIE



MANOIR DES SABLES

Venez vous émerveiller devant l'éclosion de la nature dans les Cantons de l'est et profitez de 10% de rabais sur tous nos forfaits chambres et repas, forfaits 2 nuits, pas de TPS, valide jusqu'au 5 mai 1996. Accès aux activités (piscine, sauna, tourbillon, salle d'exercice, jeux Nintendo). Enfants 12 ans et moins partageant la chambre des parents mangent gratuitement.

1-800-567-3514, Aut. 10, sortie 118, Orford, 1 h de Montréal

LAURENTIDES

HÔTEL DU LAC CARLING - Luxueux hôtel de villégiature à 75 minutes de Montréal, 100 chambres luxueuses, restaurant fine cuisine, bars, centre sportif avec tennis, squash, racquetball, volleyball, gymnase, sauna, piscine, massage, bain tourbillon, centre de ski, ski de randonnée, patinage, motoneige, stationnement intérieur et plus. **SPÉCIAL: 75 \$ occ. sim. ou dbl. jusqu'au 30 avril.** Places limitées.

1-800-661-9211 ou 1-514-533-9211

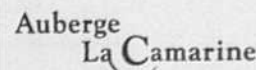


HÔTEL LA SAPINIÈRE

Venez apprécier 60 ans d'excellence dans l'art de l'hospitalité, 70 chambres et suites rénovées et redécorées, cuisine raffinée, prestigieuse cave à vin. Forfait printemps à partir de 89,00 \$ par personne, par nuit, en occupation double incluant souper et petit déjeuner.

Téléphone: 1-800-567-6635 Télécopieur: 1-819-322-6510

QUÉBEC



La seule véritable auberge à proximité du Mont-Sainte-Anne, 31 chambres modernes dont plusieurs avec foyer. Table exceptionnelle réputée parmi les meilleures du Canada. Rapport qualité-prix sans égal dans la région. Forfait «Coucher-déjeuner pour deux» à partir de 99 \$ pour 2 personnes incluant chambre pour une nuit, le déjeuner gourmet, les poubelles. Suppl. 10 \$ les vendredis et samedis. Beaucoup moins cher que vous ne l'auriez cru!

Réservation: 1-800-567-3939 ou 418-827-5703

MANOIR ST-CASTIN

En bordure du Lac Beauport, à Québec, venez découvrir un havre de villégiature qui vous offre un site exceptionnel pour la famille. Canot, pédalo, planche à voile, volier, tennis, équitation, golf et plage sur le lac. Salle à manger reconnue par le CAA. 49 chambres de catégorie supérieure.

Réservations: 1-800-561-4764

VIEUX-QUÉBEC

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Profitez de notre forfait 65,00 \$ par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit-déjeuner, le souper et le stationnement. Les taxes et le service sont inclus.

668, Grande-Allée est

pour réserver: (418) 525-7812



L'HÔTEL DU THÉÂTRE AU CAPITOLE DE QUÉBEC:

Au coeur du Vieux-Québec, ce petit hôtel vous réserve une chambre au confort douillet et au cachet unique. Jusqu'au 30 avril prochain, réservez une nuitée le samedi ou le lundi et le dimanche vous est offert à 25 \$ seulement. Le Restaurant Il Teatro, le resto du Capitole, vous enchantera par sa fine cuisine italienne, son ambiance décontractée et sa sélection exclusive, de vins italiens. Forfaits-spectacles et autres disponibles.

Réservations: 1 800 363-4040 ou (418) 694-4040



HÔTEL MANOIR D'AUTEUIL vous propose un séjour agréable dans un décor où se marient l'art nouveau et l'art déco. Bâti en 1835 et rénové en 1981, le manoir d'Auteuil conserve l'authentique cachet qui en fait l'un des principaux bâtiments historiques du Vieux-Québec. À partir de 55 \$.

Vos hôtes: Jeannine & Guy Hamel

Hôtel Manoir d'Auteuil 49, rue d'Auteuil

(418) 694-1173



MANOIR VICTORIA

Situé au coeur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20% de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet.

À partir de 75 \$ par nuit en occ. double.

Renseignez-vous sur nos forfaits.

1-800-463-6283



VIEUX-QUÉBEC



HÔTEL CLARENDON

Nouvellement rénové, situé au coeur du Vieux Québec et son ambiance.

Demandez nos prix avantageux.

Tél.: (418) 692-2480 - 1-800-463-5250

BEAUPRÉ / MONT SAINTE-ANNE



HÔTEL VAL-DES-NEIGES

Situé au pied du Mont Ste-Anne, avec la piscine intérieure, le sauna, le bain tourbillon, la salle d'exercices et le service de navette entre l'hôtel et les remontées à ski.

Demandez nos avantageux forfaits.

Tél.: (418) 827-5711 - 1-800-463-5250

BAIE SAINT-PAUL



AUBERGE LA PIGNORONDE

À proximité du Massif de Petite Rivière St-François pour le ski, avec sa piscine intérieure et sa magnifique vue sur le fleuve. Demandez nos avantageux forfaits.

Tél.: (418) 435-5505 - 1-800-463-5250

ISLE-AUX-COUDRES



HOTEL CAP AUX PIERRES

Ouverture le 15 avril 1996. 98 chambres et motels ultra-confortables, cuisine exquise, piscine intérieure, activités de plein air et animation, ambiance et vue exceptionnelles. Spécial d'ouverture: PAM 59\$ par personne, occupation double jusqu'au 15 mai 1996. Réservez maintenant!

1 800 463 5250, fax: 418 438 2127

TADOUSSAC



HOTEL TADOUSSAC

Ouverture le 7 mai 1996. 148 chambres ultra-confortables, cuisine exquise, activités et animation avec vue exceptionnelle sur la baie et le St-Laurent, en plus de nos réputées croisières aux baleines et au fjord du Saguenay. Spécial d'ouverture: PAM plus une croisière à compter de 89\$ par personne, occupation double jusqu'au 30 mai 1996. Réservez maintenant!

1-800 463-5250, fax: 418 235 4607

LE DEVOIR

LES SPORTS

En uniforme hier soir à Boston contre les Bruins

Le Canadien fera une petite place pour Oleg...

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Boston — Oleg Petrov a affronté les Bruins hier et il pourrait bien terminer la saison avec le Canadien. Le directeur général Réjean Houle a déclaré qu'on voulait garder quelques réservistes supplémentaires d'ici la fin et Petrov est perçu par l'organisation comme le meilleur joueur de la Ligue américaine.

C'est ce qu'affirme son entraîneur à Fredericton, Paulin Bordeleau, tout en ajoutant que malheureusement, le petit Russe au grand cœur a toujours de la difficulté à «la mettre dedans», comme disait Jacques Demers.

En 22 matchs avec la filiale du Canadien, Petrov a marqué 12 buts et ajouté 18 passes pour un total de 30 points. Curieusement, il a éclopé 71 minutes de punition.

Avec le Canadien, avant d'être ré-

trogradé à Fredericton le 23 janvier, il avait amassé quatre buts et cinq passes en 32 rencontres.

C'est le genre de petit joueur qui peut animer un match à l'occasion, mais qui semble incapable de maintenir le rythme sur une base régulière au niveau de la Ligue nationale.

Petrov, qui aura 25 ans le 18 avril, en est d'ailleurs possiblement à ses derniers milles dans le meilleur circuit au monde puisqu'il envisage de

poursuivre sa carrière en Europe, probablement en Suisse: «C'est mon genre de jeu», dit-il.

Il a même laissé tomber son agent nord-américain, Gilles Lupien, et ne compte plus que sur un représentant en Europe: «Quand j'ai été cédé à Fredericton et offert au ballottage, j'ai tenté de le rejoindre, mais il ne m'a jamais appelé», a-t-il dit de son ex-agent montréalais.

Petrov ne demanderait pas mieux

que de rester avec le Canadien, mais il faudrait qu'on lui assure qu'il ne retournera pas à Fredericton. Avec l'accent mis sur la robustesse par la nouvelle direction et la présence d'un autre petit Russe qui lui est supérieur, Valeri Bure, c'est une chose très improbable.

S'il a eu la chance de jouer à son goût dans la Ligue américaine, Petrov a par contre été privé de sa petite famille, son épouse et son enfant

étant restés à Montréal, où il venait les voir à la moindre occasion.

Rappelons qu'il ne figurait pas dans les plans originaux de l'administration Savard-Demers et qu'on a essayé de l'échanger pendant tout le camp d'entraînement.

Comme on n'a pas trouvé preneur et qu'il a été un des meilleurs en septembre, on lui a finalement accordé un contrat, mais il n'a plus été aussi visible une fois que la saison a débuté.

Le partant Jose Paniagua s'illustre dans un gain de 10-2 des Expos sur les Reds

À coups de circuits

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Cincinnati — Le jeune Dominic Jose Paniagua a passé avec brio son premier test dans les ligues majeures et Moises Alou, David Segui et Henry Rodriguez ont donné le ton au festival offensif quand les Expos ont écrasé les Reds de Cincinnati 10-2 pour remporter leur première série de la saison.

Paniagua, qui lançait à la place de Carlos Perez blessé, n'a permis que quatre coups sûrs et un seul point en cinq manches de travail pour remporter sa première victoire dans les ligues majeures.

«Nous avions besoin d'un coup de pouce et c'est ce jeune homme qui nous l'a donné, a commenté Felipe Alou. Il n'avait pas l'air d'un enfant, mais d'un homme sur le monticule. Les gars s'amusaient sur le banc en disant que c'est Harrisburg qui avait gagné aujourd'hui, mais il ressemblait à un lanceur des ligues majeures.»

Alou a produit trois points avec un circuit et un simple, Rodriguez, qui en était à son premier départ de la saison, a claqué un circuit de trois points et Segui a produit trois autres points avec deux simples. Mike Lan-

sing a obtenu trois autres simples, son troisième match de suite avec au moins deux coups sûrs. Darrin Fletcher a bouclé un circuit en solo en huitième.

On aurait été en droit de s'attendre à plus d'attaque de la grosse machine des Reds, mais les Expos ont encore dominé le match en y allant de 14 coups sûrs après en avoir obtenu 15 la veille. C'est encore une fois la longue relève du Cincinnati qui a été malmenée.

Les quatrième, cinquième et sixième frappeurs de l'alignement des Expos ont donc produit neuf points et ont obtenu huit coups sûrs en 12 présences.

Paniagua avait montré au camp d'entraînement des qualités qu'on ne trouve habituellement chez un lanceur plus âgé, plus expérimenté. Pour son coup d'essai dans les ligues majeures, il s'est comporté mieux que beaucoup de vétérans.

Pas intimidé du tout, il a lancé avec assurance.

Il a cédé un point en deuxième manche, mais il aurait pu tout aussi bien s'en sortir sans mal. Chris Sabo a alors soutiré un but sur balles et a filé au deuxième à la suite d'un ballon de Mike Kelly dans la droite. Sabo n'a

pas hésité à courir, voulant mettre à l'épreuve le bras de Moises Alou.

Après deux retraits, Paniagua a passé les menottes à Jeff Branson, mais celui-ci a frappé une petite chandelle à l'entre-champ centre pour pousser Sabo au marbre.

«Paniagua a de grands atouts, a ajouté Felipe Alou. Il possède une balle tombante à plus de 90 milles à l'heure. Il est particulièrement efficace contre les droitiers. Il ne s'agit pas seulement de lancer la balle vers le marbre pour être appelé un lanceur. Mais avec le bras qu'il possède, on peut cacher bien des défauts. Tout ce que je sais, c'est qu'il lancera encore dans cinq jours.»

Si Alou avait donné les devants au jeune Paniagua en claquant son premier circuit de la saison en première, une longue claque dans la gauche contre le partant Dave Burba (0-1) après un simple de Lansing, il a remis la main à la pâte dans une poussée de cinq points en sixième. Après un simple et un but sur balles, Alou a produit un troisième point avec un solide simple dans la gauche.

Dave Segui a accueilli Hector Carrasco avec un simple d'un point et Rodriguez a assommé les Reds avec son long circuit dans la droite.

Quelle tourmente attend Cormier?

Cincinnati (PC) — «Un homme averti en vaut deux», dit le vieux dicton. Et on ne pourra jamais dire que Rhéal Cormier n'a pas été averti de la tourmente qui allait le frapper cet après-midi quand il mettra les pieds sur le terrain au Stade olympique. «Tu vas voir, ce sera incroyable», ne cesse de lui répéter sa mère, qui fera le voyage de Shédiac au Nouveau-Brunswick en compagnie de plusieurs membres de la famille Cormier pour assister à l'événement.

«Même que Denis Boucher m'en a parlé et qu'il m'a dit de m'attendre au pire, que ce sera un événement très spécial, qu'on me suivra partout, que je n'aurai pas le temps de souffler», a dit Cormier. L'Acadien aura en effet l'honneur d'être le lanceur partant des Expos lors du match inaugural de leur saison local cet après-midi contre les Rockies du Colorado. C'est un événement qu'il n'oubliera jamais.

On s'attend à une salle comble au stade de la rue Pierre de Coubertin et on espère les moindres gestes du petit gaucher. Quand Boucher avait lancé pour la première fois dans l'uniforme des Expos à Montréal, il avait eu beaucoup de difficulté à se concentrer. Les caméras de télévision l'avaient même suivi jusque dans l'enclos des releveurs où il faisait son réchauffement.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Mercredi
St. Louis 5 New York 3
San Diego 7 Chicago 5
Houston 5 Los Angeles 2
Philadelphie 3 Colorado 1
Atlanta 15 San Francisco 2
Montréal 8 Cincinnati 4

Hier
Montréal 10 Cincinnati 2
Pittsburgh 2 Floride 6
St. Louis 9 New York 10
Los Angeles 4 Chicago 9
Colorado 2 Philadelphie
San Francisco 4 Atlanta

Aujourd'hui
Colorado (Reynoso 0-0), 13h35
à Montréal (Cormier 0-0), 13h35
Los Angeles (Candotti 0-0)
à Chicago (Bullinger 0-0), 15h20
San Francisco (Fernandez 0-0)
à Floride (Rapp 0-0), 19h05
Cincinnati (Portugal 0-0), 19h35
à Philadelphie (Williams 0-0), 19h35
Pittsburgh (Smith 0-0)
à New York (Micki 0-0), 19h40
St. Louis (Urban 0-0) à Atlanta (Avery 0-0), 19h40
San Diego (Tewksbury 0-0)
à Houston (Kile 0-0), 20h05

LIGUE AMÉRICAINE

Mercredi
Minnesota 16 Detroit 7
Chicago 4 Seattle 2
New York 5 Cleveland 1
Baltimore 7 Kansas City 1
Texas 7 Boston 2
Toronto 10 Oakland 4
Milwaukee 2 Californie 3

Hier
New York à Cleveland, pluie
Kansas City 3 Baltimore 5
Detroit à Oakland
Boston au Texas

Aujourd'hui
Boston (Wakefield 0-0)
à Kansas City (Belcher 0-0), 14h35
Toronto (Guzman 0-0)
à Cleveland (Nagy 0-0), 19h05
Baltimore (Mercker 0-0)
à Minnesota (Hawkins 0-0), 20h05
New York (Gooden 0-0)
à Texas (Witt 0-0), 20h35
Chicago (Bere 0-0)
à Californie (Boskie 0-0), 22h05
Detroit (Johns 0-0)
c Oakland (Gohr 0-0) 22h05
Milwaukee (Karl 0-0)
à Seattle (Johnson 0-0), 22h05

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mercredi	Was'ton à Pittsburgh	CONFÉRENCE DE L'EST	CONFÉRENCE DE L'OUEST
Boston 4 Montréal 1	Hartford au New Jersey	1 Pittsburgh 76 96	1 x-Detroit 77 122
Washington 5 Buffalo 1	Rangers à Philadelphie	2 Phil'phie 76 95	2 x-Colorado 77 96
Chicago 5 Toronto 2	Toronto à St. Louis	3 Rangers 75 94	3 Chicago 77 90
Floride 2 Ottawa 3	Edmonton à San Jose	4 Floride 77 87	4 St. Louis 77 78
Hartford 2 Tampa Bay 4	Ce soir	5 Montréal 78 86	5 Calgary 77 75
Dallas 1 Winnipeg 3	Islanders à Ottawa	6 Washington 77 85	6 Vancouver 79 75
St. Louis 6 Colorado 3	Philadelphie à Rangers	7 Boston 77 84	7 Toronto 78 74
Vancouver 3 Calgary 4	Buffalo à Tampa Bay	8 Tampa Bay 76 82	8 Winnipeg 77 73
Edmonton 0 Anaheim 1	Chicago à Dallas	9 New Jersey 76 80	9 Anaheim 76 69
Detroit 2 Los Angeles 2	Detroit à Anaheim	10 Hartford 76 71	10 Edmonton 78 68
Hier		11 Buffalo 77 65	11 LA 78 62
Montréal à Boston		12 Islanders 76 48	12 Dallas 76 61
		13 Ottawa 77 37	13 SanJose 77 45

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

COTTAGE, constr. 1980, terrain 5000 p.é., gar. double, 2 foyers pierre, 3 c.c., 2 s.b., comptant 100 000\$, balance 5% infér. + x. Chaudière: 2800\$/m. 733-1228, 656-1187.

DUPLEX RÉNOVÉ au 2873 Dandurand, 63 000\$. Libre, 642-4017.

OUTREMENT-EN-HAUT
Magnifique propriété compl. rénovee. Grand jardin paysager, gagnant de plusieurs prix. Prix réaliste 1996. Danielle Boulay, agent immobilier affilié, Royal LePage (514)489-5025.

RÉSIDENCE VICTORIANNE en pierre, 3 étages, cachet unique, jardin, piscine, 325 000\$. Prés sur Chemin. 527-8700.

ST-MICHEL
Duplex 2 x 4 1/2 p. poss. bachelors, toiture, élect. et plomberie refaites, 139 000\$. 6721-5750.

VILLE ST-HUBERT, duplex détaché, 2 x 4 1/2, 85 000\$ (négo.). 376-5345.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ADJ. OUTREMENT. Superbe condo 6 1/2, 1988, gar. constr. supérieure, très éclairé, prix réduit, 5 min. métro Laurier. Voir sur r.-v.: 278-5039.

N.D.G. Un havre de soleil dans une maison de 1920! Haut duplex, condo 7 pièces, aire ouverte, foyer, terrasse, puits de lumière, stationnement. 159 000\$ sans agent. 482-6624.

OUTREMENT, 1540 rue Bernard, app. 26, 5 1/2 ascenseurs, sécuritaire, beau coup de charme. 495-7699.

PARC LA FONTAINE, condo, 2 c.c., 2 s.bains, foyer, piscine, gar. Adapté pour handicapés. 596-1449.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL
Propriétaire vend magnifique condo 14e étage - 3 c.c. avec chaudière sa salle de bains. 2146 p.c.. Vue panoramique - très ensoleillé. Possibilité 3 stat. Intérieurs. 733-4749 après 19h00

SITUÉ dans une église, coin Prince-Arthur et Jeanne-Mance. Prox. parc, piscine, cinémas. Platons 12', 2 s. de bains, foyer, terrasse, stat. 158 000\$. 845-4537 (Lundi à vendredi, 9h à 17h), Carlo.

VIEUX MONTRÉAL Cours Le Royer
Loft 1070 p.c. avec ses murs de brique, ses poutres apparentes, son foyer, ses fenêtres françaises, sa vue sur Notre-Dame. Distance de marche du centre-ville. 148 000\$. 499-9002.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

VIEUX-LONGUEUIL MAISON-CONDO, 2 étages avec sous-sol, (construction 1992). Ensoleillé, fenestrie 3 côtés, combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 677-8046.

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

VILLE DE ST-LAURENT, imm. 4 log., (poss. 5), secteur recherché, très bonne condition, s.-s. fini, locataires A1, près métro, très bon revenu. Excellent investissement. 299 000\$. Sans intermédiaire. 747-2340.

120

LAURENTIDES

MONT TREMBLANT, condo 2 c.c., mezzanine, foyer, piscine, plage privée, tennis, ski, 139 000\$. Jour: 842-5866, soir: 953-1383.

121

CANTONS DE L'EST

BRIGHAM, Loyaliste en brique, 1862, grange-cour pour chevaux, délicieux verger, plusieurs magnifiques acres. Offert exclusivement par Maurizio Collini Courter 514-263-4663.

122

LAC STUKELY

Bord de l'eau, superbe terrain 2 acres, avec 350 p. sur lac, situé en face du Parc Orford, 163 000\$. Propriétaire (819)868-3030.

123

CHALET

SUTTON beau 10 1/2 boutique+atelier. Revs 2x4. Lovers \$18M-piscine+crus+e+g+e+terrain. Réduits \$80M SCHLITZ, 585-1418.

124

CHALET

LAC DE STOKÉ près Sherbrooke, terrain 42 730 p.c., 165 p. façade sur le lac, Chalet meublé, 3 c.c., 3 saisons, garage, tennis, 60 000\$. Soir: (819)846-2864.

125

TERRAINS

CHARLEVOIX (Petite Riv. St-Fr.). 1 200 000 p.c. Vue sur fleuve à massif. Accessible en tout temps. (soir): (416)632-5293

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A 10 MIN. march. MÉTRO JARRY. Haut duplex 4 1/2 très propre, 450\$. Idéal personne seule et tranquille. Juillet. 381-4941.

A ROSEMONT. 2 1/2, 3 1/2 chauffés, éclairés. Poêle, frigo. 729-2431, 521-2624, 728-7326.

A SOUS-LOUER, bachelors au coeur du centre-ville, tranquille, toutes commodités, stat. intérieur, jardin int., 495\$. 849-4677.

CDN (Mont Snowdon) 5 1/2 chauffés, bas duplex, spacieux, gar., jardin, 850\$. 737-7932.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMENT - TOUT MEUBLÉ
5 pièces, 2 c.c. Mai à novembre ou moins. 274-8043, 527-8733.

OUTREMENT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffés, éclairés. 849-7061.

OUTREMENT, rue Laurier, face église St-Viateur, grand 6 1/2, très clair, 3 c.c., poss. 25% bureau. 1350\$/m. 733-1228, soir: 656-1187.

PLATEAU, 6 1/2, entrée laveuse/sécheuse, rénové, non-chauffé. 820\$. 524-9182.

PARTHENAIS/GILFORD Joli 3 1/2 rénové 54, pièce double + cuisine, pour 1er juillet ou avant. 4105-327-8898 ou 985-3351.

ST-HENRI. Bas, 4 1/2, près métro, dans belle cour, 520\$/non-chauffé. Jour: 328-1929, soir (avant 20h00): 630-9554.

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

BOURGOGNE (France). Petite maison au coeur du vignoble. 400\$/semaine. (416)683-8205 (jour), 527-3607 (soir).

GASCONNE, belle résidence, 4 c.c., 2 s.b., mois d'été, parc, piscine. Vue superbe. 842-7552.

PARIS XIXe BUTTES CHAUMONT. Studio équipé, ascenseur, 1er juillet (min. 6 mois), 4200\$/off, aucun autres frais. (514)487-9494.

PARIS. Splendide appart. donnant sur parc, réait à neuf, 2-4 personnes, meublé ancien, tout équipé. (514)968-0262.

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

HAUTES LAURENTIDES, site enchanteur, bord Lac des lacs, près Mont-Laurier. Meublé, équipé. Vue imprenable. Dég. mai-juin 500\$/sem. ou 1600\$/mois. (819)623-1739.

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ILES-DE-LA-MADELINE
Maison à louer, à la semaine, meublé. Vue sur la mer. 5 min. de la plage. Prix: 400\$/sem. (418)986-2207.

ST-AUGUSTIN (Mirabel). Charmante maison rénovée. Possible louer en partie. Grand jardin. 521-8496.

176

CHALET À LOUER

CHARLEVOIX St-Jérôme, près Domaine Forget, vue incomparable. Bachelors (garçonniers) mois/sem./l. sem. Tél. + télécopieur: 514-966-9161.

177

GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ

PLATEAU. Près métro Mt-Royal. Bed & Breakfast, chambre 35\$/personne/jour. Tarif à la semaine. 522-9773.

251

BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL. Charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 300 à 1 800 p.c. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

259

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMENT, Laurier/de l'Épée, 650 p.c., tout compris. 900\$/m. 733-1228, soir: 656-1187.

301

OEUVRES D'ART

VENTE D'ATELIER
Tableaux, très bon prix. Marc Ledoux, 642-4210.

303

ANTIQUITÉS

MEUBLES VICTORIENS authentiques, 1890, ensemble de salon complet ainsi que salle à manger, 2000\$ et 4000\$ ou meilleur offre, a mobilier de chambre art déco, pièces de marbre, meubles de bois, lampes, etc. 277-7872.

PIANO DROIT, pattes de lion, touches d'origine, 3000\$. Révisé: (514)771-1658.

307

LIVRES / DISQUES

A BON PRIX Achat de LIVRES et d'OB-JETS. Service à domicile. (514)771-1658.

ACHATS A BON PRIX de LIVRES. Appelez Bruno Lalonde. Service à domicile. 524-2619.

318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4240) — **Sgt Bilko** Tous les jours 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **A Thin Line Between Love and Hate** Tous les jours 13h30, 15h, 19h, 21h30 — **Rumble in the Bronx** Tous les jours 16h15, 21h35 — **Sense & Sensibility** Tous les jours 13h15, 18h45

BÉRRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — **Underground** Tous les jours 13h, 16h30, 20h — **Décision au sommet** Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h40 — **La dernière marche** Tous les jours 13h15, 15h45, 19h, 21h30 — **Richard III** Tous les jours 13h, 15h30, 19h, 21h20 — **Sgt Bilko** Tous les jours 13h15, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Mortagne (449-6404) — **Décision au sommet** ven. au mer. 13h15, 15h50, 18h45, 21h10, jeu. 18h45, 21h10 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h35, 15h40, 17h35, 19h30, 21h20, jeu. 19h30, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h50, 16h15, 19h30, 21h45, jeu. 19h30, 21h45 — **Diabolique** Tous les soirs 21h15 — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h10, 15h10, 17h15, 19h20, jeu. 19h20 — **Executive Decision** ven. au mer. 13h20, 16h, 19h05, 21h40, jeu. 19h05, 21h40 — **La jurée** ven. au mer. 13h45, 15h55, 19h15, 21h30, jeu. 19h15, 21h30 — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h40, 15h45, 19h05, 21h35, jeu. 19h05, 21h35 — **Up Close & Personal** Tous les soirs 18h55, 21h55 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h30, 15h15, 17h10, jeu. aucune représentation — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 13h55, 16h05, 19h10, 21h25, jeu. 19h10, 21h25 — **Diabolique** ven. au mer. 13h40, 16h10, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-9006) — **Raison et sentiments** ven. au mer. 13h30, 16h10, 18h45, 21h20, jeu. 19h, 21h30 — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h40, 15h40, 17h35, 19h35, 21h35, jeu. 19h, 21h35, 21h35 — **Up Close & Personal** Tous les soirs 18h55, 21h55 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h30, 15h15, 17h10, jeu. aucune représentation — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 13h55, 16h05, 19h10, 21h25, jeu. 19h10, 21h25 — **Diabolique** ven. au mer. 13h40, 16h10, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-9006) — **Raison et sentiments** ven. au mer. 13h30, 16h10, 18h45, 21h20, jeu. 19h, 21h30 — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h40, 15h40, 17h35, 19h35, 21h35, jeu. 19h, 21h35, 21h35 — **Up Close & Personal** Tous les soirs 18h55, 21h55 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h30, 15h15, 17h10, jeu. aucune représentation — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 13h55, 16h05, 19h10, 21h25, jeu. 19h10, 21h25 — **Diabolique** ven. au mer. 13h40, 16h10, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-9006) — **Raison et sentiments** ven. au mer. 13h30, 16h10, 18h45, 21h20, jeu. 19h, 21h30 — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h40, 15h40, 17h35, 19h35, 21h35, jeu. 19h, 21h35, 21h35 — **Up Close & Personal** Tous les soirs 18h55, 21h55 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h30, 15h15, 17h10, jeu. aucune représentation — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 13h55, 16h05, 19h10, 21h25, jeu. 19h10, 21h25 — **Diabolique** ven. au mer. 13h40, 16h10, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-9006) — **Raison et sentiments** ven. au mer. 13h30, 16h10, 18h45, 21h20, jeu. 19h, 21h30 — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h40, 15h40, 17h35, 19h35, 21h35, jeu. 19h, 21h35, 21h35 — **Up Close & Personal** Tous les soirs 18h55, 21h55 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h30, 15h15, 17h10, jeu. aucune représentation — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 13h55, 16h05, 19h10, 21h25, jeu. 19h10, 21h25 — **Diabolique** ven. au mer. 13h40, 16h10, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50

CARREFOUR: 900 boul. Grignon (436-4525) — **Sgt Bilko** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Décision au sommet** ven. au mer. 16h, 19h, 21h30, mar. au mer. 19h, 21h30 — **Histoire de jouets** ven. au mer. 13h, 14h40 — **Oliver et Compagnie** ven. au mer. 13h, 14h30, 17h, 19h, 20h30, mar. au mer. 19h, 20h30 — **Terror extrême** ven. au mer. 13h, 16h, 19h, 21h30, mar. au mer. 19h, 21h30 — **La dernière marche** Tous les soirs 21h15 — **Ed ven. au mer. 13h, 15h, 17h — Diabolique** Tous les soirs 19h — **Intime et personnel** ven. au mer. 16h20, 19h, 21h30, mar. au mer. 19h, 21h30 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 14h40

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — **Coeur vaillant** ven. au mer. 13h30, 17h, 20h30, jeu. 20h30 — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 14h, 16h20, 19h05, 21h25, jeu. 19h05, 21h25 — **Dead Man Walking** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h30, jeu. 19h, 21h30 — **Nelly & M. Arnaud** ven. au mer. 13h45, 16h15, 19h10, 21h20, jeu. 19h10, 21h20 — **Ed ven. au mer. 13h40, 15h40, 17h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — Sgt Bilko** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30

CENTRE ÉTOILE: 705 Ste-Catherine Ouest (596-5730) — **The Birdcage** 13h30, 16h15, 19h, 21h30, sam. 24h — **Diabolique** 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h30, sam. 24h05 — **A Family Thing** 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 22h, sam. 24h10 — **Oliver & Compagnie** 12h45, 14h30, 16h30, 18h50, mar. 12h45, 14h30, 16h30 — **It's my Party** 21h35, 22h30 — **Belgian Devil & Deep Blue Sea** 12h, 15h05, 17h05, 19h15, 21h45, sam. 23h30 — **Il Postino** 19h20, 21h40, sam. 23h50, jeu. 21h40 — **All Dogs go to Heaven** 21h05, 15h15, 17h

CINÉMA ANGINIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **All Dogs go to Heaven** 2 ven. sam. dim. lun. mar. mer. 14h30, 16h35 — **Diabolique** 19h30, 22h15 — **Leaving Las Vegas** 14h, 16h35, 19h10, 21h35, jeu. 19h10, 21h35 — **Il Postino** 21h — **Oliver et Compagnie** 14h05, 16h05, 18h50, jeu. 19h50 — **The Birdcage** 13h40, 16h20, 19h15, 21h45, jeu. 19h15, 21h45 — **Intime et personnel** 21h15 — **Oliver & Compagnie** 13h50, 16h, 18h55, jeu. 18h55 — **Up Close & Personal** 19h25, 22h10 — **Histoire de famille** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h45, 16h25 — **Executive Decision** 13h35, 16h30, 19h20, 22h05, jeu. 19h20, 22h05 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 14h40, 16h55 — **A Family Thing** 19h35, 22h — **Terror extrême** 13h25, 16h15, 19h05, 21h50, jeu. 19h05, 21h50 — **Primal Fear** 13h15, 16h10, 19h, 21h50, jeu. 19h, 21h50

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-3456) — **Chungking Express** Tous les soirs 19h15, 21h30 — **Homeward Bound II** ven. au mer. 13h, 15h05, 17h10, jeu. 15h05, 17h10 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 19h — **Ed** Tous les soirs 21h — **Coeur vaillant** ven. au mer. 13h, 16h30, 20h15, jeu. 16h30, 20h15 — **Raison et sentiments** ven. au mer. 13h35, 16h, 18h45, 21h20, jeu. 16h, 18h45, 21h20 — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h45, 19h, 21h15, jeu. 15h45, 19h, 21h15 — **Angels and Insects** ven. au mer. 13h15, 16h15, 19h, 21h25, jeu. 16h15, 19h, 21h25 — **Nelly & M. Arnaud** ven. au mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h15, jeu. 16h15, 19h, 21h15 — **Maudie** aphrodite ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 19h, 21h — **Chungking Express** ven. au mer. 13h30, 16h, 19h, 21h20, jeu. 19h, 21h20

COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3141) — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mer. 13h50, 16h15, 19h05, 21h25, sam. dim. lun. mar. 13h50, 16h15, 19h05, 21h25, jeu. 19h05, 21h25 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, sam. 19h, 21h30, 21h30 — **Marchand de rêves** ven. au mer. 13h35, 16h20, 19h, 21h30, sam. dim. lun. 16h20, 19h, 21h30 — **Smoke** ven. au mer. 13h45, 16h25, 19h, 21h25, sam. dim. lun. 16h25, 19h, 21h25

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis (388-4210) — **Nelly & M. Arnaud** sam. 14h, 16h30, 19h15, 21h15, jeu. 19h15, 21h15 — **Up Close & Personal** 12h45, 15h40, 19h15, 21h45, jeu. 19h15, 21h45 — **Ascenteur pour l'achaland** ven. au mer. 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20, mar. au mer. 19h30, 21h20 — **Le comment et le pourquoi** ven. au mer. 14h15, 16h05, 17h55, 19h45, 21h35, mar. au mer. 19h45, 21h35

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — **Executive Decision** dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h30, sam. 19h, 21h30 — **Up Close and Personal** dim. 13h40, 16h20, 19h20, sam. 19h, 21h30

DORVAL: 260 Dorval (63-5586) — **Primal Fear** 13h, 16h, 19h, 21h45, mar. mer. 19h, 21h45 — **The Birdcage** 13h30, 16h30, 19h20, 22h, mar. mer. 19h, 21h45, jeu. 19h, 21h45 — **Up Close & Personal** 13h40, 16h25, 19h25, 21h50 — **The Birdcage** 13h40, 16h25, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50 — **All Dogs go to Heaven** 2 ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30 — **Primal Fear** 13h40, 16h25, 19h25, 21h50 — **A Family Thing** 16h40, 19h10, 21h40 — **Histoire de famille** ven. sam. dim. lun. mar. 13h50, 16h10 — **Oliver et Compagnie** 13h20, 15h30, 17h30, 19h35, jeu. 19h35 — **La cage de ma tante** 21h25

FAMOUS PLAYERS PONT-CLAIRE: 185 Hymus (697-8099) — **Executive Decision** 13h35, 16h30, 19h20, 22h05, mar. 19h20, 22h05 — **Muppet Treasure Island** ven. sam. dim. lun. mar. 14h20, 16h40 — **The Birdcage** 13h30, 16h10, 19h, 21h35, mer. 19h, 21h35 — **Primal Fear** 13h40, 16h25, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50 — **Oliver & Compagnie** 13h40, 16h25, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50 — **Diabolique** 13h40, 16h25, 19h25, 21h50, jeu. 19h25, 21h50 — **Dead Man Walking** 13h50, 16h35, 19h25, 22h10, mar. 19h25, 22h10 — **All Dogs go to Heaven** 2 ven. sam. dim. lun. mar. 14h, 16h — **A Family Thing** 19h35, 22h — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h55, 19h05, 21h20, jeu. 19h15, 21h20 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, jeu. aucune représentation — **Broken Arrow** Tous les soirs 19h05, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Fallhull** ven. au mer. 13h35, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, jeu. 19h10, 21h10 — **Diabolique** ven. au mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Fargo** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h55, 19h05, 21h20, jeu. 19h15, 21h20 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, jeu. aucune représentation — **Broken Arrow** Tous les soirs 19h05, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Fallhull** ven. au mer. 13h35, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, jeu. 19h10, 21h10 — **Diabolique** ven. au mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Fargo** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h55, 19h05, 21h20, jeu. 19h15, 21h20 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, jeu. aucune représentation — **Broken Arrow** Tous les soirs 19h05, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Fallhull** ven. au mer. 13h35, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, jeu. 19h10, 21h10 — **Diabolique** ven. au mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Fargo** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h55, 19h05, 21h20, jeu. 19h15, 21h20 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, jeu. aucune représentation — **Broken Arrow** Tous les soirs 19h05, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Fallhull** ven. au mer. 13h35, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, jeu. 19h10, 21h10 — **Diabolique** ven. au mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Fargo** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h55, 19h05, 21h20, jeu. 19h15, 21h20 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, jeu. aucune représentation — **Broken Arrow** Tous les soirs 19h05, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Fallhull** ven. au mer. 13h35, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, jeu. 19h10, 21h10 — **Diabolique** ven. au mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Fargo** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Diabolique** ven. au mer. 13h15, 15h55, 19h05, 21h20, jeu. 19h15, 21h20 — **Astérix et les indiens** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, jeu. aucune représentation — **Broken Arrow** Tous les soirs 19h05, 21h20 — **La dernière marche** ven. au mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **Les Grands Ducs** ven. au mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, jeu. 19h, 21h — **Fallhull** ven. au mer. 13h35, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, jeu. 19h10, 21h10 — **Diabolique** ven. au mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Fargo** ven. au mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30 — **Up Close & Personal** 19h30, 22h15 — **Homeward Bound II** ven. sam. dim. lun. mar. 13h

FAUBOURG ST-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2220) — **Fargo** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25 — **Fallhull** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, jeu. 13h, 15h, 17h, 21h30 — **Flirting with Disaster** Tous les soirs 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, mer. 13h20, 15h20, 17h20, 21h30 — **Underground** Tous les jours 13h05, 16h30, 20h

GALERIES

• CULTURE •

THÉÂTRE

L'univers saugrenu et drôle de David Ives

VARIATIONS SUR UN TEMPS
De David Ives.

Mise en scène: Pierre Bernard. Traduction: Maryse Warda. Assistance à la mise en scène: Denise Guilbault. Décor: Claude Goyette. Éclairages: André Rioux. Costumes: Ménéthier Caron. Trame sonore: Catherine Gadouas. Avec Elise Guilbault, Marc Labrèche, Diane Lavallée et Luc Picard. Au Théâtre de Quat'Sous du mercredi au samedi à 20h, dimanche 15h, jusqu'au 11 mai.

HERVÉ GUAY

«Il y a trop de choses dans le théâtre qui pour moi sont prosaïques, ennuyeuses, sans imagination et non théâtrales.» Rassurez-vous, ce n'est pas de moi, c'est de David Ives, l'auteur de *Variations sur un temps*. Toujours est-il que l'homme de théâtre américain semble s'être donné pour but de corriger la situation. Et croyez-moi, il ne lésine pas sur les moyens pour y parvenir.

Dans ses courtes pièces, les claquements de portes côtoient les dérapages oniriques, les jeux répétitifs de la musique contemporaine les sonneries de quiz, l'humour genre sitcom la dérision philosophique. De plus, ce fantaisiste vaguement désabusé aime bousculer le temps dramatique pour aider sa cause. Ses comédies miniatures indiquent en outre à quel point les mots que nous utilisons sont parfois susceptibles de faire tout basculer. Avec David Ives, à chaque instant, le langage tend des pièges, induit ses personnages en erreur, les mène en bateau... pour le plus grand plaisir du spectateur.

Le metteur en scène, Pierre Bernard, s'est glissé sans faux pas dans l'univers saugrenu de cet auteur dramatique. Il a bien souligné l'aspect quelque peu cauchemardesque qui

guette cette mécanique joyeuse. Ainsi, dans sa mise en scène, un personnage kafkaïen préside aux changements de décor. Image du destin qui pèse lourd sur ces textes en même temps que clin d'œil à l'ami Magritte que Claude Goyette évoque si plaisamment par les nuages qui passent sur son décor. Quant aux costumes de Ménéthier Caron, ils renvoient au bon goût que prise l'élite branchée de Manhattan d'une part, mais tape également dans le mille quand il faut caricaturer.

Car les cinq courtes pièces de David Ives sont très différentes les unes des autres mêmes si toutes ont leur intérêt. Si le spectacle démarre lentement par *Ailleurs, il y a longtemps*, du moins jusqu'à ce qu'Elise Guilbault entre en scène et fasse son pe-

tit numéro de logeuse, il prend ensuite son rythme de croisière très vite avec *C'est sûr*. Irrésistible de drôlerie, cet acte sur le thème rebattu de la rencontre amoureuse est le clou de la soirée. Luc Picard et la Guilbault s'en donnent à cœur-joie. Tout ce sur quoi achoppe le désir y passe. C'est hilarant.

Dans une veine plus absurde encore, *Variations sur la mort de Trotski* constitue l'autre moment fort de ce panorama Ives. La dégaîne de Marc Labrèche avec son piolet dans le crâne déclenche sans cesse le rire et dans le rôle de sa femme, Elise Guilbault use des grimaces et des murmures comme si elle avait passé sa carrière à jouer les utilités au Théâtre des Variétés. Quant au numéro final, *Philip Glass*

à la boulangerie, la satire porte et achève de démontrer la polyvalence dont Ives fait preuve sur le plan de l'écriture.

Cette première incursion de Pierre Bernard dans la comédie est donc probante. Non seulement a-t-il réussi à diriger sans forcer la note ses acteurs mais encore a-t-il jeté un éclairage perspicace sur un auteur aux situations si volatiles qu'elles se consomment souvent en un quart de tour. Ma foi, qu'il fait bon rire sans sombrer dans le mauvais goût ou la facilité. Mais oui, ça existe. *Variations sur un temps* le prouve plutôt cinq fois qu'une. On n'en attendait pas moins de cette distribution éclatante. Mais tout est bien dans ce spectacle où on s'amuse autant sur scène que dans la salle.

Elise Guilbault, Luc Picard et Marc Labrèche dans une scène de *Variations sur la mort de Trotski*.

CONCERTS CLASSIQUES

La «Tragique» mise à mal

McGILL
Gustav Mahler: Symphonie n° 6
en la mineur
Orchestre symphonique de McGill
Dir.: Timothy Vernon
Église Saint-Jean Baptiste,
le 3 avril 1996

Les festivités entourant le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de la faculté de musique de l'Université McGill se terminent par un cadeau de l'institution au public: pas besoin de billet ni de laissez-passer pour aller entendre ce concert. Après la *Septième* de Bruckner et le *War Requiem* de Britten, on s'attendait à de grandes choses. L'église, remplie, a pourtant été le lieu d'une prestation plutôt approximative, sinon par moments ratée.

Que de laxisme n'y avait-il pas! Le chef et les musiciens ont joué sur la masse sonore sans penser qu'il fallait d'abord faire de la musique et que les symphonies de Mahler demandent une extrême précision technique pour que la portée du message passe la rampe. À entendre cette version, on se disait que Richard Strauss avait bien raison de dire à Mahler que cette page était «surinstrumentée» (*überinstrumentiert*).

Le premier thème commence bien, quoiqu'un peu assis. La transition en choral est assez neutre, on attend alors que le lyrisme du «thème d'Alma» explose et emporte toute cette jeunesse. Non; on reste bien sage. On ne peut même pas suivre le canon si généreusement expressif entre les premiers violons et la trompette. C'est presque de la mauvaise volonté de la part des musiciens et du chef. Les sections qui suivent s'enchaînent sans réel sens dramatique. On est heureux que cela finisse.

Le *Scherzo* a été assez raté. Erreurs d'ensemble nombreuses; les étudiants étaient-ils fatigués ou ont-ils abordé avec trop de nonchalance ce mouvement? Même Timothy Vernon avait une battue mécanique, toujours identique, sans animer les divers mètres de leur vie propre. Les cors, comme tout au long du concert, gueulent leur partie, terrifiés par la peur de rater leur note ou leur attaque. Ils n'en ratent aucune, mais le résultat est médiocre: aucun sentiment musical dans cette interprétation commune (en allemand, on dit «ordinär», tout le contraire de ce que le texte exige).

Le mouvement lent ne le fut pas. Trop rapide pour que tout le travail motivique soit magnifié, trop technique pour que le thème sublime qui l'ouvre puisse respirer et s'enfler. Les épisodes de cloches à vache (qu'on avait peine à deviner), les solos des vents, rien n'allait et le chef passait rapidement sur la musique pour en finir au plus vite; je ne sais pas si cela vient de son insatisfaction face aux membres de l'orchestre ou du fait qu'il ne maîtrise pas encore cette page difficile.

Le finale, si exigeant et dramatique, aura au moins permis de faire de l'effet. Cependant, dans tout le tintamarre, l'agression sonore des décibels déchainés, on cherche en vain un début de drame. De l'effet, de l'effet, encore de l'effet. Du gros effet seulement: les retours de la phrase énigmatique, voire prophétique, de l'introduction, qui sous d'autres baguettes donne le vertige, tombe à plat comme un geste scolaire d'apprenti compositeur qui tente de suivre la règle. Il n'y a pas des déchirures du discours, alors que le «héros» abattu tente de se relever. On entend bien le paroxysme sonore des chutes — trois, comme pour Jésus-Christ —, mais on n'a assisté à aucune montée ni aucun relèvement héroïque. Beaucoup de vent, d'agitation de la part du chef, pour un résultat décevant. Le choral de trombones de la fin, qui a donné le surnom de «*Tragique*» à la symphonie, fait office de cadence pour tuba tant c'est mal contrôlé. Certains instrumentistes auraient dû écouter un bon enregistreur de la symphonie, se documenter sur elle et analyser un peu son contenu et son écriture.

On sort donc très déçu de l'église, se disant que c'était là seulement un exercice pédagogique, raté de surcroît, qui est d'autant plus choquant qu'on est habitué à plus de qualité et d'enthousiasme de la part de l'Orchestre symphonique de McGill. Timothy Vernon aussi a trouvé un Waterloo en ce monstre. Il fallait qu'il casse la glace, c'est fait. Il lui reste maintenant à réfléchir sur le contenu de cette symphonie — une des plus ardues et émotivement éprouvantes de Mahler, qui en a fait sa plus classique pour mieux en souligner l'intensité du propos — et à s'y engager totalement, avec tous les risques que cela comporte. L'entreprise, comme entendue mercredi soir, n'est pas encore aboutie, loin de là.

Madame B. à TVA? Peut-être...

LE DEVOIR

Le directeur des programmes du réseau TVA, André Provencher, a bel et bien rencontré Denise Bombardier et eu, avec cette dernière, une discussion qu'il qualifie d'«exploratoire». Mais de là à conclure qu'il envisage sérieusement de lui confier l'animation d'un *talk-show* quotidien en septembre prochain, il y a un pas que M. Pro-

vencher ne franchit pas.

Telle est la réaction de la direction de TVA à la nouvelle parue hier dans *Le Journal de Montréal* voulant que Denise Bombardier remplace Gregory Charles à *Cha ba da*.

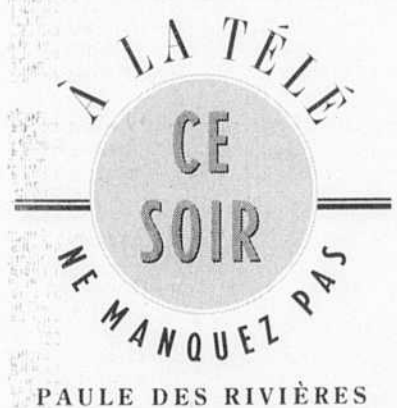
Mme Bombardier est attachée à Radio-Canada depuis de nombreuses années. Elle y anime l'émission hebdomadaire *Raison passion*. Or, elle aurait manifesté un vif intérêt pour le *talk-show* de TVA,

surtout que la direction de cette télévision n'a pas renouvelé le contrat de Gregory Charles. Nous n'avons pas pu joindre Mme Bombardier, hier, mais à la SRC personne n'a été très surpris de constater que l'intervieweuse aurait fait savoir à TVA qu'elle était disposée à changer de réseau. Avec Mme Bombardier, tout est possible, ont résumé les personnes jointes.

Il reste qu'à TVA, sans rien nier,

M. Provencher place sa rencontre avec Mme Bombardier sur le même pied que des dizaines d'autres qu'il a à tout moment de l'année. Voilà du moins la version officielle.

Par ailleurs, l'animateur du *talk-show* de Télévision Quatre Saisons, Guy A. Lepage, ne revient pas lui non plus l'année prochaine. L'émission n'a pas donné les fruits escomptés.



PAULE DES RIVIÈRES

QUE LE MEILLEUR GAGNE

Les questions de l'animateur Gregory Charles aux cent participants porteront sur la fête de Pâques et l'histoire sainte.

Radio-Canada, 17h30

LE MONDE MERVEILLEUX DES ARAIGNÉES

Pour tout apprendre sur le tissage de la toile et ses nombreuses fonctions.

Canal D, 18h

LE QUÉBEC AUJOURD'HUI

Isabelle Maréchal et ses invités discutent du rôle et du pouvoir de l'Eglise catholique dans les affaires politiques et sociales.

Radio-Québec, 19h

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Plusieurs personnes ont été tuées et les animaux d'un zoo de l'Idaho sont mis en cause.

TQS, 21h

SCÈNES DE LA VIE CULTURELLE

Thème: New York vue par Suzanne Guy, Jean-Paul Daoust, Claude Poissant et Danielle Roy.

Radio-Canada, 21h15



CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

BEN HUR

(3) É.-U. 1959. Drame de W. Wyler avec Charlton Heston, Stephen Boyd et Haya Harareet. Injustement envoyé aux galères par les Romains, un prince juif entreprend de se venger.

Canal D 13h

LA SEPTIÈME ALLUMETTE

(4) (Sarah - The Seventh Match) Aust. 1982. Dessins animés de Y. Gross. Alors que sa mère et sa grand-mère ont été arrêtées par les Allemands, une jeune juive se cache dans une forêt avec les seuls animaux pour compagnie.

TQS 14h30

ROMÉRO

(4) É.-U. 1989. Drame social de J. Duigan avec Raul Julia, Richard Jordan et Ana Alicia. Nommé archevêque du Salvador pour ses positions modérées, le père Romero ne peut rester indifférent face aux atrocités commises par les militaires.

SRC 19h

IKIRU

(2) Jap. 1952. Drame psychologique de A. Kurosawa avec Takashi Shimura, Miki Odagiri et Nobuo Kaneko. Un fonctionnaire atteint de cancer cherche à donner un sens à sa vie.

PBS 23h20

L'HISTOIRE DE CHRISTY BROWN*

(3) (My Left Foot) G.-B. 1989. Drame biographique de J. Sheridan avec Daniel Day-Lewis, Ray McAnally et Brenda Fricker. Évocateur de la vie d'un peintre écrivain qui est victime de paralysie cérébrale et n'a de contrôle que sur son pied gauche.

SRC 23h30

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 6 7 9 11 12 13	Sur la piste	Fais-moi peur!	Que le meilleur gagne	Ce soir / Impact (18:30)		Cinéma / ROMERO (4) avec Raul Julia, Richard Jordan 9 Légendes du nord (21:15)		Scènes de la vie culturelle / Suzanne Guy (21:15) 9 Espace libre		Le Téléjournal	Point Médias (22:24)	Les Nouvelles du sport / La Météo (23:25)		Cinéma / MY LEFT FOOT: L'HISTOIRE DE CHRISTY BROWN (3)	
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Mon amour doit retourner dans son pays (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort / F. Léveillé, F. Massicotte, A. Kavanagh	J.E. / Enquête sur un restaurateur: pas de salaire au menu et une faillite au dessert; apprendre à piloter... et à s'endetter: des designers qui font des plans pour rien	Cinéma / COLUMBO: CRIMINOLOGIE APPLIQUÉE (5) avec Peter Falk, Stephen Caffrey				Le TVA	chaBada / Normand Brathwaite et sa fille Elizabeth, Lise Watier		Le TVA Sports / Loteries (23:52)	
RQ	15 17 24 30 46	Trois Chiens en vadrouille	As-tu vu ça?	Graines de champion	Passe-Partout	Les Tribulations du cabotin	Le Québec aujourd'hui	Les Prix du Québec	Droit de parole / La Prison, moyen de réhabilitation?	Avec un grand A / Véronique et Louis (1/2)	Janette... tout court / Accompagner un mourant	Cinéma / LE FUGUEUR (5) avec Donna Mills, Jack Scalia				
CBC	2 4 16 30 35 49	Écoute-moi (16:00)	Bugs Bunny	Le Grand Journal	Guerre des clans	Flash	Cinéma / CRITTER 2 (5) avec Scott Grimes, Liane Curtis		Aux frontières du réel		Besoin d'amour / Marc-André Coallier	Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma / GLITCH! UN PETIT...		
CBS	5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Newsday	On the Road...	Air Farce	Jest	Muppets Tonight!	k. d. lang	CBC News	News	Larry Sanders		
CTV	8 13 12	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Surviving the Fear		Baseball / Blue Jays - Indians					Home Improv.	Home Videos	CTV News	Info the Future	
ABC	8	Ricki... (16:00)	News			ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Family Matters	Muppets Tonight!	Funniest Home Videos: Kids and Animals	20 / 20	News	Nightline (23:35)		
NBC	22	Mutant League	Home Videos	Roseanne	News		CBS News	E.T.	Due South	Diagnosis Murder		Nash Bridges				
PBS	3	Fresh Prince	The Simpsons	Seinfeld	News		CBS News	E.T.								
NBC	8	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								
NBC	5	Timon &...	Jeopardy!	Inside Edition		NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Unsolved Mysteries	Dateline NBC		Homicide: Life on the Street				
NBC	10	Cheers (16:00)	Live at Five				American Jrnl	Extra								
NBC	33	Wishbone	C. Santiago	Bill Nye	NewsHour		Nightly Bus.	VT this Week	Washington	Wall Street...	Paving the Way	A Woman's Health	Cinéma / Choix du public			
NBC	57	C. Santiago	Bill Nye	Wishbone	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour		Fat Man in...	3000 Mile...	Inspector Morse	Peak Practices	Cinéma (23:20)			
NBC	6	The Young and the Restless		Global News			Current Affair	E.T.	Sliders	The "X" Files	20 / 20	Global News	Sports			
NBC	24	Sing Me Story	Polka Dot...	Bananas/Tots	Pumped!	Off the Hook	Animal Hosp.	Journeys	Studio 2	Hamish MacBeth	Cinéma / THE GOSPEL ACCORDING TO ST. MATTHEW (2)					
TSN		Golf SPGA / The Tradition (15:00)		Mount. Biking	Sportsdesk		Inside Sports	Hockey LCH / Match éliminatoire / Foreurs - Olympiques				Inside Sports	Sportsdesk			
RDS		Bonne Pêche	Sport Gillette	Ski / Nationaux Jeep Eagle	Sports 30 Mag							Sports 30 Mag	Baseball			
TV5		Pyramide	Journal suisse	Visions/Gour.	Fleurs et...	Studio Gabriel	Journal FR2	Géopolis / Taiwan...	Thalassa	FrancoFolies	Paris Lumières	Journal belge	Studio Gabriel	Visions...		
CF		Robinson...	Schtroumpfs	Télé-pirate	Hartley, coeurs à vif		Explorateurs...	Premières Fois								
MP		M.v. (16:00)	VidéoPop	Planète Rock			Le Décompte	MusiquePlus	Le Combat des clips	Les Aventures du Grand Talbot	Bouge de là		BlackOut			
MM		RapCity	The Wedge	MuchMusic Countdown			Fax	Spotlight	MuchMusic Countdown	The Electric Circus		Fax	Spotlight			
SE		Quand les gamins... (15:30)	Henry & Verlin (17:20)				Ciné... (18:50)	Major Payne (19:15)		Consentement judiciaire			Le Village des damnés (22:45)			
YTV		Wishbone	Doug	Flintstones	Dunk Street	Captain Power	Hypernauts	Reboot	Felix the Cat	It's Alive!	Squawk Box	The Hit List	Must Be Mad!	Super Dave...	Streethouse	
TVI		As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Banque magique	Jeux safari		Watatatow	Horaire TVI	Cinéma / COLUMBO: CRIMINOLOGIE APPLIQUÉE (5)	Horaire TVI	chaBada		...de la Croix			
RDI		Jmi FR2 (16:00)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!		Les Vêpres du Vendredi saint...	Reportages / Le Chagrin de la fierté	Le Téléjournal	Scully RDI	Simplement...	Le Canada aujourd'hui				
D		Mission (16:00)	Le Saint	Animalier: araignées			20e Siècle / Les Deux Berlin	Dinosaures (3/4)	Grands Crimes du XXe siècle	Destination Danger	Cinéma / LA CITÉ EN FEU (6)					

• CULTURE •

CINÉMA

Un récit télégraphié

PRIMAL FEAR (TERREUR EXTRÊME)
De Gregory Hoblit. Avec Richard Gere, Laura Linney, John Mahoney, Alfre Woodard, Frances McDormand, Edward Norton. Scénario: Steve Shagan, Ann Biderman. Images: Michael Chapman. Montage: David Rosenbloom. États-Unis, 1996, 130 minutes. Au Loeus (v. o.) et au Parisien (v. f.)

MARTIN BILODEAU

Depuis le procès d'O. J. Simpson, Hollywood a remis les films à procès au menu. Comme les westerns — et contrairement aux séries télévisées qui ne se nourrissent que de justice (*Murder One*, *Law and Order*, *Picket Fences*) —, les films à procès resurgissent par vagues irrégulières, habituellement alimentés par un événement catalyseur ou un contexte sociologique particulier. Il a légué à l'Histoire de grands films (*The Verdict*) et, plus récemment, des niaiseries sans nom (*The Juror*). À mi-chemin entre ces deux pôles, *Primal Fear* est un film neutre; ses quelques qualités sont en effet occultées par ses défauts et ses surprises et rebondissements se diluent dans un récit télégraphié.

Un archevêque de Chicago est brutalement assassiné. Aaron Stam-

Laura Linney et Richard Gere dans les rôles principaux de *Primal Fear*.

pler (excellent Edward Norton), un jeune serviteur de messe, est arrêté, portant encore ses vêtements maculés du sang de la victime. Entre en scène Martin Vail (Richard Gere),

avocat fortement médiatisé à la morale flexible, *playboy* encore vert malgré le gris, qui, pour d'obscures raisons qui ont tout à voir avec Hollywood et rien avec la raison, décide de dé-

fendre le gamin gratuitement. Janet Venable (Laura Linney), procureure mais aussi ex-maitresse de l'avocat, a pour mission d'obtenir pour Stam-pler la peine capitale. Histoire d'étoffer sa défense, Vail fait appel à une psychologue (toujours admirable Frances McDormand) chargée d'extraire du gamin toute information susceptible d'influencer le jury.

Comme la plupart des films qui brouillent de controverse leur surface et ne bousculent, en dessous, aucune idée reçue, le film de Gregory Hoblit (réalisateur venu de la télé) ne fait qu'obéir à une recette maintes fois éprouvée; le film émet deux ou trois hypothèses plausibles quant aux circonstances entourant le crime (les propriétés immobilières du clergé sont convoitées, une cassette contenant du matériel pornographique appartenant à la victime est retrouvée, etc.), les conduit parallèlement, en soude deux et balance le reste, sauf l'intrigue amoureuse, qui décore comme un papier peint le tribunal. Mené rondement, professionnellement, avec un indéniable sens du gros plan et de l'effet, *Primal Fear* réserve enfin, en conclusion, un spectaculaire coup de théâtre destiné à déjouer les spectateurs crédules qui croyaient que, dans un cas de *whodunnit* comme celui-ci, seule la raison pouvait triompher.

Téa Leoni et Ben Stiller dans *Flirting with Disaster*.

Tout va mal et on se bidonne

FLIRTING WITH DISASTER

Réalisation et scénario: David O. Russel. Avec Ben Stiller, Patricia Arquette, Téa Leoni, Mary Tyler Moore, Georges Segal, Alan Alda, Lily Tomlin. Image: Eric Edwards. Musique: Stephen Endelman. 93 min. Au Faubourg.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Réaliser un *road movie* sur le thème des retrouvailles entre un fils et ses parents naturels, avec toutes sortes de jeux de méprises, sur fond de désarroi des parents adoptifs qui se cherchent des failles, il fallait y penser. Le thème prête en sous-ligne à une féroce peinture de la société américaine dans cette comédie vraiment très drôle. Elle est signée David O. Russel, jeune cinéaste qui fait avec elle son entrée dans les ligues officielles après avoir pondu un petit film indépendant *Spanking the Monkey*.

Ignorer ses origines génétiques est certes un vrai problème. Parfois on en développe, comme ici ce jeune scientifique Mel Coplin (Ben Stiller) une obsession, dévisageant les passants dans la rue, bourgeois et sans-abri, et se demandant à tout coup: «Si c'était mes parents?» Obsession qui gonfle lorsqu'on a engendré soi-même un enfant et qu'on s'avère incapable de lui révéler son pedigree. Ça finit parfois comme dans ce film dans le bureau d'une psychologue du bureau des affaires sociales — décidément trop séduisante pour ne pas menacer le couple — qui entreprend de retracer les géniteurs, mais se mêle hélas dans ses registres entraînant mari, épouse (Patricia Arquette) et bébé sur les routes américaines, d'un parent présumé à l'autre. Si bien que les rêves engendrés du géniteur idéal en prennent pour leur rhume.

Entre-temps le couple vacille, la

psychologue (Téa Leoni) sort son artillerie de séduction, les faux parents composent un série de portraits de la société américaine: californiens kitsch, motards violents ou hippies sur le retour, pendant que l'épouse délaissée se fait lutiner par un policier, qu'un autre reçoit de l'acide dans ses cailles et découvre l'illumination avant que les parents adoptifs ne viennent mettre les pieds dans ces plats épiques.

Bref tout va mal. L'action rebondit sans relâche, de catastrophe en catastrophe, sur un rythme endiable et une avalanche de revirements de situations. Mais le public ne rit jamais bêtement parce que cette comédie soulève toutes sortes de problèmes sociaux, de la crise de couple aux séquelles des enfants fleurs, de la quête des racines à la culpabilité des parents naturels, aux détresses des adoptants et aux images mentales qui s'avèrent toujours plus belles que la réalité.

La distribution se tient, dominée par la forte présence si naturelle de Patricia Arquette en épouse négligée mais aimante à la beauté tranquille. Chacun tient sa partie avec couleurs et énergie, hormis une Téa Leoni d'une seule pièce. Les profils sont savoureux, tous plus farfelus les uns que les autres, à commencer par les parents adoptifs dont Mary Tyler Moore incarne la partie féminine névrotique, jusqu'à Lily Tomlin qui sera la maman génitrice, artiste, fantasiste, nourrie d'esotérisme et d'un amour universel acquis dans la méditation et les buvards de LSD 25. *Flirting with Disaster* n'est pas un chef-d'œuvre, mais une excellente comédie américaine filmée avec souplesse, bien dirigée, sans la lourdeur du cinéma à formules. Le lien du *road movie* marié à ces bulles de portraits de société renouvelle le genre, sur la pirouette des gags vraiment drôles.

Le cannabis, modes d'emploi

THE HEMP REVOLUTION

Documentaire écrit, produit, monté et réalisé par Anthony Clarke. Australie, 1995, 72 minutes

MARTIN BILODEAU

En Occident, la culture du chanvre était, jusqu'à la fin du siècle dernier, une industrie foisonnante. Matière première pour la fabrication du papier, de la fibre textile et de l'huile à combustible, le chanvre, mieux connu sous son appellation latine *cannabis sativa* (plante dont la tête en fleur et les feuilles fournissent la marijuana), aurait été perçu, avec l'arrivée de la société industrielle, comme une menace par les compagnies de pâtes et papiers qui l'ont fait interdire en 1937. En dents de scie depuis, la culture du chanvre reste frappée d'interdit par le gouvernement américain, apparemment aveuglé par sa lutte contre la drogue et indifférent aux propriétés de la célèbre plante.

The Hemp Revolution propose le chanvre comme étant la solution idéale à de nombreux problèmes auxquels font face les pays industrialisés. Économique, facile à cultiver, le chanvre pourrait sauver ces forêts que l'on abat et dont on tire un papier de qualité inférieure. Il pourrait également fournir une alternative au coton (dont la culture nécessite une quantité incalculable d'insecticides), au pétrole, à certains médicaments, aliments et matériaux composites. Pourquoi le chanvre est-il interdit? Le film de l'Australien Anthony Clarke soutient la thèse d'une conspiration internationale dirigée par les États-Unis, à laquelle prennent part les pétroliers, les industries de pâtes et papiers, les compagnies pharmaceutiques, enfin tous les organismes qui reconnaissent en la plante maudite une rivale à proscrire. Ce n'est qu'en dernier lieu que le problème de la drogue viendrait, à point nommé, oc-

culturer ce déploiement d'artillerie.

Cette thèse, le film l'articule selon une argumentation à la fois écologiste et économiste — deux discours habituellement dos à dos — abondamment illustrée à travers une perspective géohistorique qui nous conduit en Australie, au Népal, en Hollande, en France, et bien sûr aux États-Unis, pays auquel *The Hemp Revolution* adresse principalement ses réprimandes.

Or, et malgré qu'il soit très instructif, *The Hemp Revolution* saoule les spectateurs d'arguments implacables qui abondent tous dans le sens des précédents, ce qui finit par semer un léger doute quant à l'objectivité de ce documentaire soutenu par des organisations, notamment par la Business Alliance for Commerce in Hemp, sise aux États-Unis, qu'on pourrait soupçonner de veiller à ses propres intérêts économiques. Aussi rigide dans sa logique discursive que les autorités dont il dénonce l'hypocrisie, le film de Clarke, à l'instar de l'establishment vers lequel il pointe un doigt accusateur, appelle à polariser un discours qui appelle plus de nuances.

Contrairement aux entrevues de personnes ressources, souvent verbeuses et ennuyeuses, toujours unanimes, outre des images assez médiocres captées en vidéo à travers la planète et transférées sur pellicule 16 millimètres, *The Hemp Revolution* prend appui sur de précieux films d'archives qui révèlent les propriétés et utilités du chanvre à travers le siècle. Clarke, qui ne manque pas d'humour, introduit aussi quelques extraits de *Reefer Madness*, un film de propagande produit à Hollywood dans les années 50 et qui dénonce les effets dévastateurs du *pot*. Tandant. Du film de Clarke, on retient aussi que la Déclaration d'indépendance des États-Unis a été, à l'origine, imprimée sur du papier de chanvre. Fumant.

WILLIAM HURT HARVEY KEITEL STOCKARD CANNING PERRINEAU, JR. GIANCARLO ESPOSITO ASHLEY JUDD FOREST WHITAKER

«IL Y A D'LA MAGIE DANS L'AIR!»
—Peter Travers, ROLLING STONE

GAGNANT AU FESTIVAL DE BERLIN 95
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE — PRIX SPÉCIAL DU JURY

UN FILM DE WAYNE WANE
SMOKE
ET PAUL AGOSTA

(version française)
COMPLEXE 288-3141
DES JARDINS

GRAND PRIX DU JURY
VENISE '95

UN FILM DE GIUSEPPE TORNATORE
RÉALISATEUR DE CINEMA PARADISO

MARCHAND DE RÊVES

COMPLEXE 288-3141
DES JARDINS

EGYPTIEN 849-FILM
1455 rue Peel

★★★★ 1/2 — L'enfant prodige a réussi le film le plus étourdissant, le plus drôle et le plus profond qui soit sur le sujet...
Un film pratiquement parfait d'une richesse inouïe: on en sort abasourdi au rythme d'une extraordinaire musique. QUEL GENIE!
Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«UNE GRANDIOSE ENVOLEE ONIRIQUE, UNE VÉRITABLE PIÈCE D'ANTHOLOGIE!»
Huguette Roberge, LA PRESSE

«Une oeuvre capitale et luxuriante, UNE FRESQUE LYRIQUE, GRANDIOSE et ÉCLATÉE.
Un souffle puissant et un choc baroque qui fuit le coup de coeur de Cannes!»
Odile Tremblay, LE DEVOIR

«Un film au délire Fellinien qui enterre et célèbre le 7e art!
Cette saga titanesque de 15 millions \$ constitue un film COLOSSAL, SPECTACULAIRE et IMPRESSIONNANT. MONUMENTAL!»
George Privet, VOIR

«ONIRIQUE, ORIGINAL et DÉCAPANT!»
Valérie Letarte, TVA

PALME D'OR
CANNES 1995

UNDERGROUND
UN FILM DE EMIR KUSTURICA

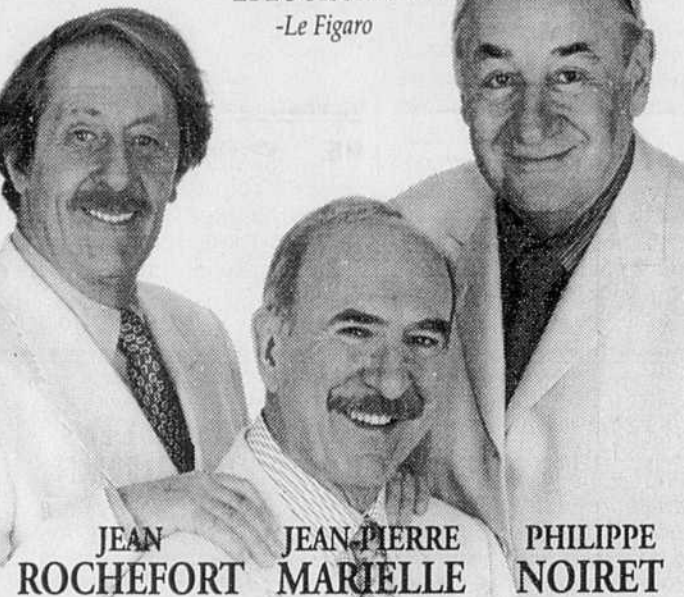
COMPLEXE 288-3141
DES JARDINS

FAUBOURG 932-2230
1250 rue St-Denis

«Allez voir ce film qui roule à cent à l'heure! J'ai beaucoup ri la première fois, encore plus la deuxième: VOUS ALLEZ RIRE COMME VOUS N'AVEZ PAS RI DEPUIS LONGTEMPS...»
—Bernard Pivot, Bouillon de culture

«UN VÉRITABLE CARNAVAL DU RIRE avec ces trois mammoths du cinéma dans des rôles sur mesure totalement inattendus et plus-que-parfaits.»
—Studio

«UN TRIO ÉBLOUISSANT!»
—Le Figaro



LES GRANDS DUCS

la comédie grand public de PATRICE LECONTE

avec CATHERINE JACOB et la participation de MICHEL BLANC



COMPLEXE 288-3141
DES JARDINS

LAVAL (Galerie) 686-9333
1545 boul. Le Corbusier

BOUCHERVILLE 449-6404
Cité de Montmorency et Voltaire

GAGNANT OSCARS '96

LE FACTEUR (IL POSTINO)

VERSION FRANÇAISE
PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine

CENTRE LAVAL 688-7776
1600 Le Corbusier

VERSION ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine

CAVENDISH (Mtl) 485-7111
Cavendish coll. Kildare

CAR. ANGRIGNON 366-2453
7077 boul. Newman

MICHEL SERRAULT EDDY MITCHELL SABINE AZÉMA CARMEN MAURA

Le Bonheur est dans le Pré.
un film de Etienne Chatiliez
réalisateur de *La vie est un long fleuve tranquille* et *Tatie Danielle*

COMPLEXE 288-3141
DES JARDINS

LAVAL (Carrefour) 688-3694
2330 boul. Le Carrefour

BOUCHERVILLE 449-6404
Cité de Montmorency et Voltaire

STE-ADELE 229-7655
Cinéma Fine

SOREL - TRACY 743-3234
St-Laurent

VALLEYFIELD 971-1003
Rte. 108

• CULTURE •

S P E C T A C L E S

Redécouvrir
Bernard Dimey

C'est beaucoup pour un méconnu: dix heures d'émissions au réseau AM de la SRC du 8 au 12 avril, consacrées à un seul parolier qui n'est pas Luc Plamondon, ni Pierre Delanoë, ni Étienne Roda-Gil, ni même Boris Vian. Dix heures de chansons, de témoignages et d'anecdotes pour la seule raison qui tienne: la passion sans bornes. Elizabeth Gagnon, animatrice de la série *Chansons en liberté* (diffusée tous les soirs à 19h) et Robert Blondin, animateur de *L'Aventure* (à 13h07), se sont mis en tête de faire partager leur redécouverte d'un poète-parolier-peintre hors du commun: Bernard Dimey, connaissez-vous?

SYLVAIN
CORMIER

deuxième partie, et elles ont toutes frappé fort. Je suis déjà capable de fredonner le refrain de *La Perle rare*, impayable morceau d'autobiographie («J'suis rien que bon au lit / C'est ce qu'elle me dit / Tout c'est j'sais faire / C'est m'envoyer en l'air»), et je suis encore troublé par *A l'est d'Eden* et sa description à la fois tendre et crue des skinheads de la rue Sainte-Catherine.

Râleur professionnel, Faulkner était déchaîné, et les flèches fusaient joyeusement (plutôt qu'amèrement, ce dont Cass est aussi capable certains soirs): tout passait au tordeur, CKOI, Cité-Rock-Détente («Y a-t-il deux mots qui vont moins ensemble que rock et détente?», les humoristes, le Vieux Clocher de Magog, les «tarlas qui appellent Jojo et les autres qui font ce que Jean-Marc Parent leur dit de faire»). De cognac en cognac, il s'amusait de plus en plus ferme, l'auditoire aussi, et les rappels en appelaient d'autres. À court de matériel, il a finalement improvisé deux reprises des Byrds, *So You Wanna Be A Rock'n'Roll Star* et *Mr. Spaceman*, fournissant à mesure les accords au contrebassiste Jean Cyr. C'était Faulkner comme on ne peut s'empêcher de l'aimer: touchant, intraitable et jubilatoire.

Le rock du p'tit écran

On rock'n'zappera, les doigts maculés de chocolat, entre Jane Birkin, Daran et les Chaises, The Corrs et compagnie à *Taratata* (TV5, ce soir, 23h45), les bluesmen Clarence Gatemouth Brown et Keb' Mo' à *Austin City Limits* (PBS-33, samedi, 19h, PBS-57, 22h30), le chanteur du groupe-fétiche britannique Pulp sabotant le numéro à grand déploiement de Michael Jackson aux Brit Awards (Musique-Plus, samedi, 20h), Stevie Wonder et le groupe The Brooklyn Bridge en criantes couleurs d'époque au *Ed Sullivan Show* (Bravo!, samedi, 22h30), Natalie Merchant sans ses 10 000 Maniacs à *Saturday Night Live* (NBC, samedi, 23h30), l'intense Tori Amos chez Letterman (CBS, lundi, 23h35), les formidables Mavericks chez Leno (NBC, lundi, 23h35), le toujours pertinent Jackson Browne à *This Morning* (CBS, mercredi, 7h), la réunion de Bruce Springsteen et son E. Street Band au Family Channel (mercredi, 21h), et Sting, de plus en plus émueuse, chez Letterman (mercredi). Une oreille de lapin avec ça?

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Jamais un artiste n'aura aussi bien porté son nom que Tito Puente. Le roi «Puente», pont en français, fait le lien entre le jazz et la musique latine depuis 50 ans sur toutes les scènes du monde. Tito, c'est aussi la passion de la musique et le rêve qui se poursuit toujours à la veille de la célébration de son 73^e anniversaire de naissance.

Le percussionniste souhaite même jeter son pont jusqu'à la Lune et il est sérieux. «La dernière chose que je voudrais faire, c'est de diriger le premier groupe qui jouera sur la Lune. Ça sera en l'an 2000 et je laisserai là mes timbales.» Le beau rêve!

En attendant le voyage sur la Lune, Tito Puente s'amène à Montréal ce soir au Métropolis avec son big-band de 14 musiciens pour fêter la cinquième édition des soirées Toro! Toro! Le roi du mambo et de la salsa nous promet des pièces de son 106^e album, *Tito's Idea*, et plusieurs autres.

«On me dit que c'est un endroit pour la danse, alors ça va bouger. Je vais apporter mes partitions de musiques qui swignent. Puis, nous avons une excellente jeune chanteuse bilingue, qui chante en anglais et en espagnol, Yolanda Duque.»

Lauréat de quatre prix Grammy, Tito Puente a joué avec les plus grands en 50 ans, des jazzmans Woo-

Tito Puente
Le pont des soupirs

PHOTO ARCHIVES

Le roi Puente est ce soir au Métropolis avec son big-band.

dy Herman et Dizzy Gillespie jusqu'aux Latinos, Celia Cruz et Machito. Docteur *honoris causa* et «Ambassador of Good Will» américain, le légendaire musicien prépare déjà un 107^e disque.

«Il s'appellera *Jazz In*. Ce sera en-

core du jazz latin et j'aurai le privilège de jouer avec le Count Basie Orchestra. Nous aurons aussi une nouvelle chanteuse sur ce disque, India, une jeune Latina du Bronx, elle aussi.»

Joint à son domicile hier, le musicien se disait heureux, après trois

ans d'absence, de remettre les pieds à Montréal, «une ville très sensible aux rythmes latins». Avec sa carrière bien remplie, le légendaire musicien reconnaît que le temps lui a été bénéfique, que la chance lui a souri. Mais toutes ses satisfactions ne le feront pas s'arrêter de travailler. L'œuvre de toute une vie se poursuit implacablement. Elle doit se poursuivre.

«Je n'ai pas le choix. La musique est toute ma vie. Je dis souvent à mes musiciens qu'ils auront un congé quand le téléphone arrêtera de sonner. Moi, tous les jours, j'écris et je fais des arrangements musicaux. J'ai ouvert beaucoup de portes en 50 ans, je continue. Il faut poursuivre la tradition. C'est ce que je fais en donnant 365 concerts par année!» fait-il en riant.

Plus sérieusement, il se dit fier d'avoir créé et mis sur pied la bourse d'études Tito Puente qui a pour but de favoriser le talent des jeunes musiciens en leur permettant de rester actifs dans le milieu.

Le roi de la musique latine ira bientôt pour la toute première fois en Chine et en Russie; il arrive d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Il aime de moins en moins voyager. «Je dois mettre la pédale douce parce que j'ai envie de passer plus de temps avec ma famille. Mon fils, Tito junior, excelle dans la musique rap, mais je ne le vois presque pas. Ma santé est bonne, mais je n'ai pas de temps à moi. Je pense l'avoir mérité.»

T H É Â T R E

Edmond ou la nuit américaine

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

EDMOND

Texte: David Mamet. Mise en scène: Patric' Saucier. Décors: Véronique Dumont. Costumes: Marie-France Larivière. Éclairages: Bernard White. Chorégraphie: Marie-Claude Cantin. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Erika Gagnon, Sébastien Hurtubise, Denis Lamontagne, Marie-Christine Le-Hu, et Jules Philip. Une production des Moutons Noirs, présentée à La Bordée jusqu'au 27 avril.

Rarement aura-t-on vu une descente aux enfers aussi étrange et violente que celle de l'*Edmond* de David Mamet, un homme qui cherche à s'échapper d'une vie quelconque et qui, en une nuit, connaît le sexe et l'arnaque, la violence et le meurtre. Un des meilleurs exemples de cette écriture en demi-phrases et à demi-sens, la pièce nous plonge tout droit dans une nuit américaine où tout n'est que trahison et illusion.

Parce qu'elle refuse de se contenter du texte, la version mise en scène par Patric' Saucier (remodelage d'une première mouture présentée avec succès au Périscope il y a un an et demi) ressemble parfois à un jeu de provocation et de déconstruction. Le spectacle commence sur une chorégraphie agressive, jouée comme un prélude au drame à venir, sur une chanson parfaitement appropriée de Nick Cave, premier élan d'une bande son remarquable, forte en atmosphères troubles.

La scénographie de Véronique Dumont répond bien à ces élan sonores. Elle offre un cadre dur à une histoire qui l'est autant, un écran décapré à un personnage qui tombe en ruines. La polyvalence des lieux qu'elle représente enrichit le sens de la pièce: on n'est jamais tout à fait au même endroit, ni tout à fait ailleurs, dans une confusion qui amplifie celle d'Edmond.

La faune nocturne que celui-ci rencontre agit de la même manière: les acteurs gardent un même costume pour jouer plusieurs personnages et ne sont donc ni tout à fait autres, ni tout à fait les mêmes, au fur et à mesure qu'Edmond (solide Paul-Patrick Charbonneau) perd ses points de repère.

Dans l'ensemble, la production manque toutefois de rigueur. On veut faire passer beaucoup par le vocabulaire du corps, mais les acteurs en manquent tous, à l'exception de l'imposant Jules Philip. La vivacité du texte souffre parfois d'une certaine mollesse et quelques transitions longues tendent à épuiser indûment la

sauce. On en a peut-être tout simplement fait un peu trop.

Carcasse

Produit des études en théâtre à l'Université Laval, le *Carcasse* du théâtre Nu-Mains, à l'affiche jusqu'à samedi soir au Centre international de séjour de Québec, offre une fort belle originalité d'approche et de for-

me. La pièce nous présente la vie parallèle d'un homme et d'une femme, voisins de palier, qui se mettent bientôt à communiquer par le mur qui les sépare. Et le truc, dans cette mise en scène de Jean Bélanger, c'est que la foule est divisée de la même façon: les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, à se demander ce qui peut bien se passer chez

l'autre sexe. Comme on le fait à longueur de vie, quoi.

Le texte de Manon Girard et Sylvain Marois connaît quelques élan plutôt brillants, le jeu de Pierre-Yves Charbonneau et de Manon est généralement plus qu'honnête, et l'ingéniosité de l'ensemble fait pardonner bien des faiblesses. On réserve, chacun de son côté, au (418) 694-0950.



PHOTO ARCHIVES

Stephen Faulkner, un discret retour en ville

E N B R E F

CAMPAGNE À QUÉBEC

Dimanche, la diva des garderies, Carmen Campagne, s'arrête au Capitole de Québec pour célébrer la fête de Pâques. Pendant une heure, la chanteuse invite les enfants à l'accompagner au pays des merveilles. Depuis l'automne dernier, Carmen Campagne parcourt le Québec pour faire fredonner *La Vache en Alaska* aux tout-petits. Sa vidéocassette *Un bon chocolat chaud* s'est également vendue à plus de 90 000 exemplaires depuis la même époque.

SUCCÈS DU CABARET JAZZ

La nouvelle série Cabaret Jazz présentée dans le hall du Gesù les derniers soirs remporte un succès inespéré avec un taux d'assistance de 86 %. Mardi prochain, ce sera au

tour du violoniste, Helmut Lipsky et du violoncelliste Eric Longworth d'être au programme. Ils réuniront leur archet pour interpréter des pièces de leur répertoire et de grands classiques. Musique improvisée et arrangements novateurs au menu.

LA «DIVA» À L'OSM

Le concert avant-première de l'Orchestre Symphonique de Montréal aura lieu mardi soir prochain à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. Lors de cette présentation de la prochaine saison de l'OSM, la «diva» Natalie Choquette interprétera *La Wally* de Catalani et un extrait d'*Il Trovatore* de Verdi. L'orchestre jouera de plus des œuvres de Bizet, Grieg, Tchaïkovski, Prokofiev, Stravinski, Pachelbel, Gershwin, Mahler et Siczynski. L'animateur de la soirée sera Edgar Fruiter et le premier billet ne coûte que 5 \$, alors que le deuxième est gratuit.

Vengerov
au Club musical
de Québec

LE DEVOIR

L'un des violonistes de l'heure sur la scène internationale, Maxim Vengerov, jouera au Club musical de Québec mardi prochain. Lors de ce concert présenté à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, le musicien de 22 ans sera accompagné du pianiste Itamar Golan. Au programme: Mozart, Beethoven, Prokofiev et Chostakovitch.

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES 1995

La Triade de Shanghai

un film de Zhang Yimou

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine Q.

ASTRAL

DRUMMONDVILLE 474-6326
Capitol

DOUBLY STEREO

Compétition Officielle
Cannes '95

Li Between The Devil and The Deep Blue Sea

Un film de Marion Hänsel

Stephen Rea

Un film impressionniste, où la peine se marie à la sagesse.

Odile Tremblay

MAINTENANT À L'AFFICHE!

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine Q.

VERSION FRANÇAISE

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine Q.

VO. ANGLAISE
AVEC SOUS-TITRES
FRANÇAIS

prima film

MAINTENANT À L'AFFICHE!

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine Q.

VERSION FRANÇAISE

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste-Catherine Q.

VO. ANGLAISE
AVEC SOUS-TITRES
FRANÇAIS

K-FILMS AMÉRIQUE en collaboration avec
LES 30 JOURS DU FILM EUROPÉEN

présente

Ascenseur pour l'échafaud

un film de LOUIS MALLE
avec JEANNE MOREAU
musique de MILES DAVIS

NOUVELLE COPIE RESTAURÉE
Le chef-d'œuvre de Louis Malle

«Après tant d'années, c'est donc d'une véritable primeur qu'il faut parler... Il faut voir et revoir *Ascenseur pour l'échafaud*»
Serge Dussault
LA PRESSE

DAUPHIN 721-6060
2396 Beaubien est.

Ven. à Lun.: 2:00 - 3:50 - 5:40 - 7:30 - 9:20
Mar. à Jeu.: 7:30 - 9:20

K-FILMS AMÉRIQUE en collaboration avec
LES 30 JOURS DU FILM EUROPÉEN

présente

Le comment et le pourquoi

(el perqué de tot plegat)
Un film de Ventura Pons
v.o. catalane avec sous-titres français

Contes philosophiques et érotiques

«Un film intelligent, savoureux et drôle»
Éric Fourlant, VOIR

13 ANS +

DAUPHIN 721-6060
2396 Beaubien est.

Ven. à Lun.: 2:15 - 4:05 - 5:55 - 7:45 - 9:35
Mar. à Jeu.: 7:45 - 9:35

GAGNANT

DE L'OSCAR®

MEILLEURE ACTRICE SUSAN SARANDON

SCREEN ACTORS GUILD AWARD
MEILLEURE ACTRICE SUSAN SARANDON

FESTIVAL DU FILM DE BERLIN '96
MEILLEUR ACTEUR SEAN PENN

SUSAN SARANDON SEAN PENN
UN FILM DE TIM ROBBINS

LA DERNIÈRE MARCHÉ

version française de DEAD MAN WALKING

PolyGram

VERBON FRANÇAISE

BERRI 288-2115
1200 rue St-Denis

LANGELIER 255-5551
Carrefour Langelier

LASALLE (Place) 849-FILM
1000 rue de la Montée

LAVAL (Galerie) 586-9333
1545 boul. St-Joseph

BROSSARD 485-5896
1000 boul. Deschênes à St-J

TERREBONNE 474-9441
1071 Chemin de l'Église

STE-THERÈSE 978-4441
Rue Ste-Thérèse

BOUCHERVILLE 458-9441
Cité St-Basile et St-J

TRIO-ROVERS 378-3277
Place du Dix

DRUMMONDVILLE 474-6326
Carrefour du Nord

SHERBROOKE 566-8782
Marché du Centre St-Louis

JOLIETTE 752-6366
Carrefour du Carrefour

VERBON ORIGINAL ANGLAISE

EGYPTIEN 949-FILM
1855 rue Peel

CADORNAIRE 11 33 33
1000 rue Peel

CAVENDISH (Mail) 485-7111
Carrefour des Mille à St-J

FAMOUS PLAYERS 8 607-8095
1000 rue Peel

LAVAL (Carrefour) 889-3884
2330 boul. Le Carrefour

13 ANS +

NOS
CHOIXMusique
classique

Le violoniste de renommée internationale **Itzhak Perlman** sera le soliste invité lors du prochain concert de l'Orchestre de chambre McGill lundi soir à 20h à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. M. Perlman interprétera le *Concerto pour violon n° 5 en la majeur* de Mozart. Sous la direction d'Alexander Brott, l'Orchestre de chambre McGill jouera également des extraits de la *Waltermusik* de Haendel ainsi que la *Sérénade pour cordes* de Tchaïkovski. Renseignements: (514) 487-5190. **Mario Cloutier**

Arts
visuels

Les peintures enveloppantes de **London Mackenzie** à l'Espace 502 de l'Edifice Belgo. De véritables symphonies de couleur, de matière et de texture, les immenses toiles de cette artiste qui nous revient après douze ans d'absence sur la scène montréalaise sont pleines, vigoureuses et inventives. Ciel et terre s'y marient dans des images de nuit où l'histoire se déploie au gré d'un imaginaire infini. Les prairies canadiennes n'auraient pu espérer un si bel hommage. Allez-y voir: de la peinture de ce calibre, on n'en voit pas tous les jours! 372, rue Sainte-Catherine Ouest, 5^e étage, jusqu'au 20 avril. **Jennifer Couëlle**

Théâtre

À l'Espace Go, Brigitte Haentjens monte **Quartett** de Heiner Müller. Pour ces *Liaisons dangereuses* vues par l'auteur dramatique est-allemand récemment décédé, elle a réuni deux interprètes dont c'est à ma connaissance le premier rendez-vous théâtral. Marc Bélard incarne le vicomte de Valmont et la Merteuil échoit à Anne-Marie Cadieux. Avec ces deux acteurs qui n'ont pas froid aux yeux, il faut s'attendre à un duel bien décadent, déconstruit aux oreilles trop sensibles. **Gilbert David**

Rock

Amanda Marshall. Sous le feu croisé des caméras de télé, la toute jeune et déjà fortiche Amanda Marshall, p'tite dernière de la série des chanteuses à personnalité affirmée (après Joan Osborne, Alanis Morissette et Tori Amos), rééditera mardi 9 avril les chansons de son premier album, avec le Spectrum pour décor et vous dans le rôle du public. Outre les concours des radios, les paires de billets s'obtiennent gratuitement aux guichets de la salle, pour peu que vous brandissiez son album. Agissez prestement: les places sont plus limitées que d'ordinaire. Infos: (514) 861-5851. **Sylvain Cormier**

Cinéma

Les **Grands Ducs** de Patrice Leconte. À voir surtout pour le trio de ténors du cinéma français réunis dans cette comédie burlesque où ils s'amusez ferme. Philippe Noiret, Jean Rochefort et Jean-Pierre Mariel le campent de vieux comédiens sans talent engagés pour jouer en tournée dans un vaudeville de dernier ordre intitulé *Scoubidou*. Un comique de situations absurdes qui évoquent les Marx Brothers, plusieurs bons gags sur des dialogues pas toujours à la hauteur, des personnages secondaires inégaux mais une fantaisie joyeuse et bon enfant et un pur moment de détente auprès de grands acteurs qui en incarnent de mauvais. **Odile Tremblay**

Livres

La traduction française du **Mystère de la patience** de Jostein Gaarder, l'auteur du *Monde de Sophie* vient tout juste de paraître aux éditions du Seuil. L'édition originale, parue en 1990 a obtenu le prix de la Critique de Norvège. *Le Mystère de la patience* est un récit initiatique qui prend la forme d'un dialogue «socratique» entre un père et son fils de douze ans partis à la recherche de la mère. En chemin, le jeune garçon rencontre un nain qui le fait entrer dans un monde magique. Ce livre est une initiation aux grandes questions de la philosophie. **Louise Leduc**

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 5 AVRIL 1996

À FAIRE

CE WEEK-END

LUNE PRINTANIÈRE

Lotus et mouche cousue. Ne le dites à personne, et surtout pas aux loups-garous, mais le 3^e Cabaret d'incantation à la pleine lune a lieu ce soir au Lion d'Or. Ces soirées loufoques, lyriques, mystérieuses, chantées et dansantes sont animées par le créateur de ce cabaret du possible impossible, François Bing Gourd. Dès 20h, Mélanie Desmarais-Sénécal allume le rituel initiatique avec ses amimaginaires. Par la suite, le cabaret spatial mettra en vedette: Didier Dumoutier (voix et accordéon), Suzanne Champagne (comédienne), Los Diamantes (trio de musique sud-américaine), Claude Vendette (saxophoniste du groupe Abbittibi), Lou Babin (voix), Marie-Claude De Chevigny (voix, saxophone), Thérèse Proulx (voix), Stéphane Ménard (saxophone), André Labbé (digiredou?!), Sylvia Sabash (voix), Lysan Hubert (voix), Karen Young et le groupe Soleil Gitan, Suzanne Hurtubise (voix), Bernard Buisson (claviers), Jocelyn Bérubé (voix et violon), Ben La Barouette (clown équilibriste), Normand Guilbeault (contrebasse), Michel F. Côté (percussions), Jean-Luc Hétiér (claviers), Dédé Fortin (chanteur des Colocs), André Vanderbeis (basse des Colocs), Dédé Traké (voix et Raoul Duguay (voix). Ces artistes feront tous des présentations de cinq minutes avant de céder la place à la Fanfare lunatique qui jouera des airs des films de Fellini. À 23h30, le cabaret se transforme en piste de danse attisée par le groupe funk Les Frog Rappers et le D.J. Vitamine, Manuel Foglia. Ce voyage dans la lune ne coûte que 10 \$. On vous conseille d'arriver tôt.

CRAQUER POUR UN COCO

La Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent vous invite à célébrer Pâques à l'Ecomusée de Saint-Anne-de-Bellevue. Les enfants qui trouveront des épingles à linge cachées sur le site recevront des chocolats en échange. Il y aura un tirage de paniers de Pâques et du maquillage pour les enfants. Des biscuits et des pâtisseries maison seront en vente. L'entrée est de 4 \$ pour les adultes et gratuite pour les enfants de cinq ans et moins. Renseignements: (514) 457-9449.

SOUPERS QU'ON SERT

Une nouvelle salle de spectacle à Montréal, le Grenier du Saint-Gabriel offre des soupers-concerts pouvant accueillir 160 spectateurs-convives. Ce soir et demain, Claude Dubois présente son spectacle *Plein de tendresse* dans cette ambiance intime. Sur scène, il est accompagné d'un trio de musiciens dirigé par Alain Sauvageau. Au menu dans les assiettes: terrine de lapin aux pistaches et ses accompagnements, filet mignon aux délices des bois et filet de truite saumonée au beurre blanc et basilic. Le Grenier du Saint-Gabriel recevra bientôt également Claude Barzotti et Daniel Lavoie. Réservations: (514) 878-3561.

UN GRAND VINGT

Le Complexe Desjardins célèbre ses 20 ans en offrant une représentation gratuite du dernier spectacle de la Maudite tournée de Robert Charlebois ce soir à 21h. Demain, ce sera au tour des tout-petits de faire la fête. De midi à 17h, la joyeuse troupe des Animeries amusera les enfants de 7 à 77 ans avec des jeux et du théâtre pour tous les goûts.

CONTER FLEURETTE

Vous voulez vous mettre au parfum du printemps? Le Jardin botanique vous invite à l'exposition *Raconte-moi les fleurs*. Pour célébrer l'arrivée du printemps et la fête pascale, les artisans du Jardin ont transformé la grande serre en palais floral orné de jacinthes, iris, primevères, marguerites et autres beautés à pétales. Également, 11 personnages-fleurs vous dévoilent leur histoire. Les visiteurs peuvent consulter des panneaux offrant des conseils horticoles sur la culture des fleurs. Le Jardin botanique est ouvert tous les jours de 9 à 18h. Renseignements: (514) 872-1400.

CHEMIN DE CROIX

Pour célébrer vous savez quoi, la chapelle historique du Bon-Pasteur présente, cette année encore, l'œuvre de Franz Liszt, *Via Crucis* ce soir à 20h avec le Chœur de la Chapelle de Montréal, dirigé par Yannick Nézet-Séguin, le pianiste Jean Marchand et la comédienne Françoise Faucher. *Via Crucis* met en musique des hymnes latins et allemands de divers auteurs. Cette œuvre, écrite en 1878, ne fut créée qu'en 1929. **Mario Cloutier**



L'Arithmétique de Sandburg, un film de la Montréalaise Lynn Smith.

Enfermez vos enfants!

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

400 Vous croyez que le temps de Pâques est l'occasion en or de renouer avec le printemps et le soleil? Pas pour tout le monde. En fait, nombreux sont les enfants et les parents (ils étaient 3500 l'an dernier) à préférer l'atmosphère des salles obscures. Durant les trois jours du congé pascal, du 6 au 8 avril, place aux deuxièmes 400 Coups, seul rendez-vous de cinéma jeune public de Montréal. Dix-neuf films de quatorze pays sont projetés dans les quatre salles du Complexe Desjardins. Qu'elles viennent des Pays-Bas, de Suède, d'Italie, d'Autriche ou d'ailleurs, ces œuvres sont l'occasion pour les enfants de s'ouvrir à une cinématographie internationale et à des réalités culturelles différentes, de tâter le pouls de la planète.

Des narrateurs québécois viendront leur traduire les dialogues en français.

Les thèmes sont divers, et le programme des 400 Coups précise l'âge des enfants auxquels le film s'adresse (plusieurs sont recommandés aux enfants de plus de dix ans). Une constante: un grand nombre de ces productions s'insèrent dans les courants sociaux de l'éclatement des familles et des difficiles rapports parents-enfants. On n'en est plus à masquer la dure réalité au jeune public mais à les aider à se dépêtrer avec elle, souvent par l'entremise d'œuvres très sensibles, bien interprétées et évocatrices.

Parfois les parents n'ont pas le beau rôle, comme dans ce *Voleur de sac* du Néerlandais

Maria Peters, où la seule présence vraiment humaine au chevet d'un petit garçon est sa grand-mère, quand les parents se révèlent pétris de préjugés et ne comprennent pas sa détresse.

Ailleurs, à travers *Le Garçon qui marchait à reculons* du Danois Thomas Vinterberg, c'est l'ange de la mort qui passe, à l'heure où un enfant qui a perdu son frère dans un accident continue à communiquer avec lui et remonte le cours de sa mémoire. *Henri & Verlin* du Canadien Gary Ledbetter va plus loin dans la tragédie en racontant l'amitié qui lie dans un village rural canadien des années trente un handicapé mental et un jeune autistique. Ce film très beau,

très subtil, au rythme lent, intéressera les enfants de plus de dix ans.

L'amitié contrecarrée, les pulsions de mort, la solitude et la détresse sont au menu. Mais les enfants, dans la vraie vie, ne se débattent-ils pas avec leurs drames? En témoigne ce tendre *Dadou* du Français Roberto Gzelli, remarquablement bien réalisé, dans lequel une petite fille vit le deuil... de son oursin disparu.

Aussi au programme: les brillantes animations du Britannique Nick Park, de même que certains fleurons de la collection *Faroun* de Rock Demers. Renseignements: 499-2929.

coups
sdnoTous
unis
contre
le SIDA

7 AVRIL À 19H30 SUR

MOLSON O'KEEFE
LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

GlaxoWellcome

SRC Radio Québec TVA
TOS MUSIQUEPLUS TV5
LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE
8 AVRIL, 13H

FRESQ

Santé Canada

Health Canada

Gouvernement du Québec

Ministère de la Santé et des Services sociaux

LAIT

CLIN D'OEIL

TÉLÉCITÉ

LE DEVOIR

AIDER C'EST MONNAIE
COURANTE
DU 9 AU 19 AVRIL
Les succursales des banques
et caisses Desjardins
récolteront vos dons pour
venir en aide à ceux qui
vivent avec le SIDA
SOYEZ GÉNÉREUX !